

PER
B-226

S

27/7/23

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES
CULTIVATEURS
DE PROGRÈS



FC
E
IS

Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis

PARAIT TOUS LES JEUDIS

ADMINISTRATION: 88 COTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC

ABONNEMENT: CANADA, EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC 75c
CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS \$1.50

VOLUME XI, No 30

QUEBEC

LE 26 JUILLET 1923

AGNEAUX VIVANTS



UN LOYAL AVIS

Producteurs, le temps des foins ne doit pas vous faire oublier les opportunités du marché. Attrapez, triez vos plus beaux agneaux, assurez-vous qu'ils pèsent au moins 45 lbs et organisez-vous pour les expédier coopérativement. Le marché a payé la semaine dernière, encore : .12c, .13c, .14c et même .15c la lb. pour les bons agneaux vivants. Dans le même temps, les moutons se sont vendus de .03½ à .05c la lb.

Sachez-bien qu'en octobre ou novembre prochains, il sera impossible d'obtenir du marché les mêmes avantages que présentement pour les agneaux vivants. Voici pourquoi:

- 1o. Parce que, (l'expérience du passé est là pour le démontrer), trop d'agneaux arrivent ensemble sur le marché à cette époque; il y a encombrement et baisse;
- 2o. Parce que le marché américain nous est hermétiquement fermé: les frais de douane étant tout simplement prohibitifs.

Voyez les chiffres de nos exportations de moutons et agneaux vivants aux Etats-Unis, depuis l'application de la barrière douanière:

Saisons	Agneaux et moutons	Exportation, N. de têtes
1920.....	Pas de douane (Free).....	121,646
1921.....	Douane, Agneaux, \$1. par tête.....	58,203
1922.....	Douane, Agn. et Moutons, \$2. par tête.....	31,398
1923.....	Douane Agn. et Moutons, \$2. par tête.....	?

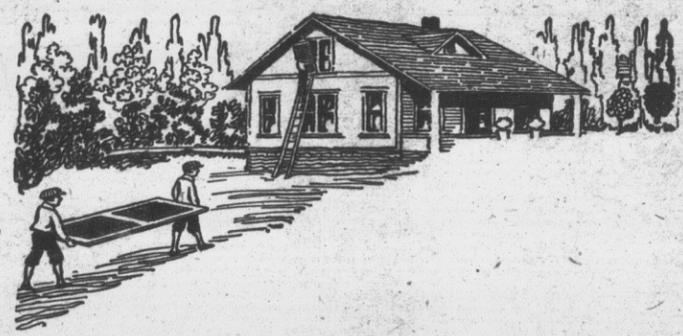
3o. Parce que le nombre d'agneaux et moutons disponibles a augmenté ces dernières années, plus qu'en proportion des besoins de consommation locale immédiate: (ce nombre a doublé, du recensement 1910 au recensement 1920).

Cultivateurs, en vous disant de nous expédier vos agneaux vivants de suite, nous vous donnons un loyal avis. Vous feriez preuve de bon jugement en vous mettant à l'œuvre sans plus tarder.

Ne vous entêtez pas à exiger un prix fixe. D'abord, ce n'est pas coopératif, ensuite, soyez sûrs qu'à ce jeu, vous êtes plus souvent les perdants. **NOUS SOMMES AUSSI EN MESURE QUE QUI QUE SOIT D'OBTENIR** les plus hauts prix du marché; et comme coopérative, il est impossible que nous ne vous en fassions pas bénéficier intégralement et complètement.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC Montréal Stock Yard, Pte St-Charles, Mtl.

E. T. NESBITT ENRG.
 LOUIS HAMEL Prop.
BOIS DE CONSTRUCTION
 — PORTES — CHASSIS — MOULURES —
 TOURNAGE ET BOITES
 74, 10e AVENUE, - TEL. 6550-6551 - LIMOILOU, QUE.



Les commandes de portes, châssis ou autres ouvrages de menuiserie que vous nous confiez seront exécutées promptement par des ouvriers compétents qui ont à leur disposition une usine des mieux outillées. Nos prix sont raisonnables.

O. CHALIFOUR Inc.,
 MARCHANDS DE BOIS
 Manufacturiers de Portes, Chassis et autres ouvrages en Bois.
 Coin Laliberté & Prince-Edouard, - - Québec.

FORCE, VIGUEUR, SANTÉ



Rapidement obtenues par l'emploi de
ANCHOR WEAKNESS TONIC
 Sa composition scientifique en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux convalescents, vieillards, femmes, enfants et aux personnes débiles et délicates.
 En vente dans toutes les bonnes pharmacies
W. BRUNET & CIE Ltée
 PHARMACIENS EN GROS
 DEPOSITAIRES
 139 RUE ST-JOSEPH - - - QUÉBEC

SOMMAIRE

Page de la Coopérative fédérée ;
 Page de Coopératives locales ;
 Grains de Sagesse, Miettes de bon sens ;
 Vieux temps, vieilles choses : A Ste-Anne en 1859-62-65 et 68, C. L'Habitant ;
 Revue de la Huitaine, par Pierre Fouille-Partout ;
 En vacance, par Jean de la Glèbe ;
 Moteurs, tracteurs et automobiles : Chauffeur ;
 Actualités avicoles ; Cours abrégés à Ste-Anne ;
 Le coin des Jeunes : J.-H. Lavoie ;
 L'Agriculture à l'Ecole : J.-H. Lavoie ;
 Chez Nous : Cousine Avette ;
 La loi pour tous : Letarte & Lavoie.

BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

Fondée en 1900.....Siège Social, Montréal

Capital autorisé.....\$5 000.000
 Capital versé.....\$3.000.000
 Fonds de réserve et profits accumulés.....\$1.525.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 312 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

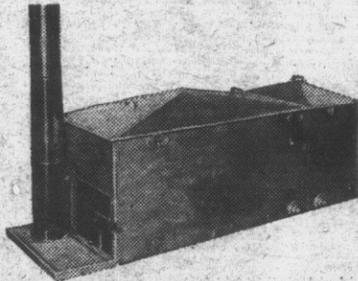
En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Notre compte de Banque est votre meilleur ami

"Cultivateurs" Faites des conserves et gagnez de l'argent

Ne laissez rien perdre des produits de vos fermes

Tout peut être mis en conserves avec le merveilleux appareil "UTILITY"



La mise en conserve étant chose facile, tous les membres de la famille peuvent s'y mettre. Elle devrait donc constituer, dans chaque ferme une importante source de revenus additionnels.

Plus de 8,000 de ces appareils sont en usage par le gouvernement des Etats-Unis pour enseigner la mise en conserve à domicile. Grand succès avec cet appareil chez nous. Les institutions religieuses, le gouvernement, les Collèges d'agriculture et les particuliers en font les plus grands éloges. L'appareil coûte peu et assure de gros profits, même avec un simple potager.

FACILE A FAIRE FONCTIONNER
 Demandez notre catalogue illustré. Il vous sera envoyé gratuitement par la poste. Ne remettez pas cela à demain, la demande est si grande qu'il est préférable de retenir le sien d'avance.

L'APPAREIL EST GARANTI
 Nous fournissons tout ce qu'il faut pour assurer votre succès
 Commandez vos boîtes immédiatement.
 Agents responsables demandés partout.

Association des Fabricants de Conserves Domestiques Ltée.
 Casier postal 94 - 339 Avenue Viger, Montréal

122
 6-224
 B

ADME
 ADO
 VADO
 CANAD
 QUÉB
 Cité d
 étran
 Tarif
 Annon
 n
 Pou
 ces de
 Ferme
 tagne,
 Casier

Volume

Cette page

C

Nous a
 temps meil
 ment, si le
 avoir actue
 C'est e
 d'une coop
 La Co
 Coopérativ
 plutôt que
 Tous l
 l'autre des
 appel au
 généreusem
 Mais n
 pratique co
 la Coopéra
 CONTROLÉ
 Au co
 comme coo
 ne présente
 Heures
 s'appuyant
 duelle.
 Qui do
 ce ne sont
 Jusqu'
 minime son
 part de \$10
 Il sera
 montants a
 nières soie
 directemen
 En de
 point voul
 centrale se
 La plu
 cultivateur
 les fortes so
 lui, le coopé
 de la Coop
 Ah! s
 cet inconvé
 ristourne n
 trices (coop
 de la conse
 Nous
 longtemps,
 chacune de
 Coopérativ
 \$200,000.00
 Puis, g
 400 coopér
 centrale, c
 de capital c
 C'est plus
 coopérative
 de l'assemb
 coopération
 Dans u
 point, c'est
 dans l'admi

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ
Abonnement payable d'avance
Canada—Excepté cité de Québec..... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50
Tarif des annonces .07 la ligne. Annonces classifiées 1c. du mot minimum .50 sous.
Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 88 Côte de la Montagne, Québec.
Casier postal 129—Télép. 4297

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE
Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION & RÉDACTION
88 CÔTE de la MONTAGNE 88
QUÉBEC

RÉDACTION ET COLLABORATION
Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.
Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.
La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Casier postal 129, Haute-Ville, Québec.

Volume XI QUEBEC, LE 26 JUILLET 1923 Numéro 30

Cette page est réservée à la Coopérative Fédérée de Québec.

Capital Coopératif

Nous avons dit que la Coopérative Fédérée pourrait reculer à des temps meilleurs, la nécessité de faire appel au capital de développement, si les coopératives locales transportaient une partie de leur avoir actuel, au capital souscrit de leur centrale.

C'est ce que nous aurions dû faire dès le début de la fondation d'une coopérative centrale.

La Coopérative Centrale est par définition, une coopérative de Coopératives; elle doit être par conséquent la propriété des groupes plutôt que d'être la propriété des particuliers.

Tous les coopérateurs se souviennent avec quel entrain l'une ou l'autre des trois grandes coopératives "centralisantes" faisaient appel au capital agricole, ces dernières années. On souscrivait généreusement. Les cultivateurs le pouvaient.

Mais nous n'avions pas songé que l'aboutissant logique de cette pratique comportait les plus graves dangers, entre autres celui, pour la Coopérative centrale, de VERSER DANS LE CAPITALISME et d'être CONTROLÉE PAR UN PETIT GROUPE.

Au contraire, la Coopérative Centrale (Fédérée), envisagée comme coopérative de coopératives et administrée par ces dernières ne présente plus ces inconvénients.

Heureusement la récente loi de fusion des coopératives centrales, s'appuyant sur ce principe, a fermé la porte à la souscription individuelle.

Qui doit assumer la charge de cette souscription, maintenant, si ce ne sont les coopératives locales?

Jusqu'ici, les coopératives locales n'ont souscrit qu'une bien minime somme à leur coopérative centrale; (ordinairement une part de \$10.00); encore, elles n'ont pas toutes souscrit.

Il serait donc facile pour la coopérative Fédérée d'obtenir des montants assez importants des coopératives locales, sans que ces dernières soient obligées de faire appel à du capital nouveau venant directement des cultivateurs.

En dehors des accidents prévus ci-haut, notre obstination à ne point vouloir recevoir du capital individuel dans une coopérative centrale se base sur un raisonnement bien simple:

La plupart du temps, (et surtout aujourd'hui) ce n'est pas le cultivateur acheteur et vendeur, qui est le plus en mesure de fournir les fortes sommes du capital central. Le résultat est que ce n'est pas lui, le coopérateur, qui profite le plus des profits (intérêts et dividendes) de la Coopérative; profits dont il est cependant l'ouvrier principal.

Ah! sans doute, si la ristourne était applicable immédiatement, cet inconvénient serait moins grand. Mais remarquons-le bien, cette ristourne ne pourra être réalisée, que le jour où les coopératives directrices (coopératives locales) SERONT EN MESURE de l'exiger et surtout de la conserver pour leurs sociétaires.

Nous avons présentement 350 coopératives locales. Avant longtemps, du train que vont les choses, nous en aurons 400. Que chacune de ces coopératives souscrive \$500.00 par exemple, à la Coopérative Fédérée, et nous avons un capital de développement de \$200,000.00 de plus, à la Coopérative Fédérée.

Puis, grâce à une disposition particulière de la nouvelle loi, ces 400 coopératives locales, posséderont par le fait de leur souscription centrale, cinq voix chacune ou 2000 voix (1 voix par \$100.00 de capital central, comparé à l'individu n'ayant toujours qu'une voix). C'est plus qu'il n'en faut dans un congrès ou la représentation des coopératives locales est bien entendue, pour contrôler les décisions de l'assemblée dans le meilleur intérêt des coopératives locales, de la coopération et par conséquent, de tous les cultivateurs de la province.

Dans un prochain article, nous étudierons plus en détail ce dernier point, c'est-à-dire: la part que doivent prendre les coopératives locales dans l'administration de la Coopérative Fédérée.

J.-BTE CLOUTIER.

Deux nouvelles succursales de la Coopérative Fédérée de Québec au Lac St-Jean

Au cours d'un voyage fait par le président du Conseil Exécutif, M. J. Arthur Paquet, ainsi que M. Nap. Labbé, membre du Conseil Exécutif, il y a environ cinq semaines, le principe de la construction de deux entrepôts, l'un à St-Félicien et l'autre à Hébertville a été posé à l'attention des officiers de la Coopérative Fédérée, par un groupe de cultivateurs de cette région.

Le résultat de cette entrevue fut que dimanche dernier, le président du Conseil Exécutif, et quelques-uns de ses collègues se rendaient de nouveau au Lac St-Jean pour annoncer la bonne nouvelle de la construction des deux entrepôts, tels que demandés par les délégués des différentes paroisses du Lac St-Jean.

Des plans ont été préparés et les soumissions ont été données le 22 courant pour la construction immédiate de ces bâtisses.

Deux personnes seront incessamment nommées pour prendre charge des deux nouvelles succursales afin, de se tenir à la disposition des cultivateurs pour tous leurs achats et ventes de produits agricoles.

Cette initiative de la Coopérative Fédérée de Québec, suivie d'un résultat pratique immédiat, vient bien à la suite de la campagne de développement entreprise depuis un certain temps par les chambres de commerce de la région et dont nous venons de voir une si belle manifestation d'activité, dans l'organisation d'une excursion de plus de cent (100) membres de chambres de commerce venant des différentes parties de la province, excursion qui a eu lieu les 19, 20, 21, 22 et 23 courants.

D'ores et déjà, l'on peut dire que la Coopérative Fédérée de Québec est solidement implantée dans ce beau territoire du Lac St-Jean. Nous attendons beaucoup de bien de la fondation de ses deux nouvelles succursales. Nous pouvons augurer d'un succès d'autant plus grand, que les représentants des différentes paroisses du Lac St-Jean ont assuré les officiers de la Coopérative Fédérée de leur constant et loyal concours, et dans les achats et dans les ventes, dont le principe de base est la Coopération.

Succursale de Québec de la Coopérative Fédérée

Nous sommes heureux d'informer nos sociétaires de la région de Québec, que les chambres froides de la succursale de Québec de la Coopérative Fédérée viennent d'être mises en état de fonctionner à nouveau.

Le feu du 9 juillet n'ayant que légèrement endommagé les étages où se trouvaient les chambres froides, nous avons pu procéder aux réparations avec rapidité.

La Succursale de Québec pourra donc recevoir dès maintenant de ses fournisseurs réguliers, le beurre, le fromage, les œufs et les viandes abattues.

Aux expéditeurs de beurre et fromage

Il y a encore quelques expéditeurs de beurre et fromage qui oublient de mentionner sur leurs lettres ou autres correspondances, la marque sous laquelle leur beurre ou fromage nous sont expédiés. Nous attirons de nouveau l'attention des intéressés sur ce point.

La coopérative désire de toutes ses forces donner satisfaction à ses sociétaires et clients, et elle compte bien pouvoir y réussir dans la mesure du possible, si ces derniers veulent y mettre un tant soit peu de bonne volonté, pour éviter toute cause d'erreur ou retard.

Certificats d'actions

La Coopérative Fédérée de Québec échange les certificats d'actions des trois ex-coopératives centrales; la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec, le Comptoir Coopératif de Montréal, et la S. C. A. des Producteurs de Semences de Québec, contre ses propres certificats à elle, comprenant les actions additionnées des trois coopératives sus-mentionnées.

Il y a encore beaucoup de cultivateurs qui ne nous ont pas fait l'envoi de leurs vieux certificats d'actions. Les sociétaires intéressés feraient bien de s'empresser de retrouver ces papiers et de les expédier sans délai à la Coopérative Fédérée de Québec, 114, rue St-Paul-Est, Montréal.

**Un cultivateur intelligent
qui sait apprécier à sa jus-
te valeur la puissance de
l'enseignement profession-**

1923		JUILLET		SOLEIL	
				LEV.	COU.
V	27 De l'octave.			4 20	7 25
S	28 SS. Nazaire, Celse et Victor, martyrs.			4 22	7 23
D	29 X après PENTECOTE.			4 23	7 22
L	30 De l'octave de Ste-Anne.			4 24	7 20
M	31 S. Ignace de Loyola, conf.			4 25	7 19
AOÛT					
M	1 S. Pierre-aux-Liens.			4 26	7 18
J	2 Octave de Ste-Anne.			4 27	7 17

**nel et de l'association ne
doit pas craindre les crises
agricoles.**

**"Le Paysan"
Organe du Boerenbond Belge.**

LA RISTOURNE

Pour réussir en coopération, il faut travailler à former une mentalité coopérative.

A-t-on suffisamment compris cette vérité dans le passé? La direction ancienne a-t-elle suivi l'esprit de la loi?

Quoiqu'il en soit, je ne le crois pas; plus que jamais, en haut lieu, on veut former cette mentalité.

L'un des principaux moyens, sinon le meilleur, c'est la Ristourne. Et qu'est-ce donc au juste que la Ristourne?

C'est le bon sens MIS EN PRATIQUE—comme au reste toute la coopération. En d'autres termes, en coopération, une fois les dépenses d'administration payées et les réserves nécessaires prélevées TOUTS LES BÉNÉFICES réalisés sont chaque année DISTRIBUÉS, RETOURNÉS OU RISTOURNÉS entre tous les membres au prorata de leurs achats et de leurs ventes par LEURS COOPÉRATIVES : la Centrale et la paroissiale.

De toute évidence, pour payer une Ristourne, il faut que la Coopérative alloue au capital investi un intérêt déterminé; il faut aussi que cet intérêt ne dépasse pas celui des taux courants.

Autrement, dans le langage coopératif, auquel il est bon de s'habituer, il y aurait injustice.

En effet, ce sont les personnes, les individus, acheteurs et vendeurs qui font réaliser des bénéfices à la Coopérative: il n'est que juste qu'ils soient récompensés. Le capital n'est qu'UN AIDE; ne l'oublions jamais. Alors, traitons le comme tel: rien de plus.

La Ristourne formera la mentalité coopérative plus vite et mieux que les meilleures conférences, les plus beaux écrits.

Comme tout le monde, nos cultivateurs raisonnent mieux sur des faits que sur de simples théories.

Supposons que dans une couple d'années, la Coopérative Fédérée RISTOURNE à ses membres deux pour cent! D'ici, chacun voit l'éclatante démonstration des bienfaits coopératifs.

Par exemple, Pierre, par sa coopérative paroissiale, a acheté pour \$500.00 et il a aussi vendu pour \$500.00.

Que la Coopérative Fédérée lui ristourne ou retourne \$20.00 pour ses achats et ventes, et, il comprendra à jamais les avantages de la coopération.

Ce langage des faits, consommateurs et producteurs, cultivateurs et ouvriers, auront vite fait de le saisir. Ils y sont peu habitués, mais de semblables habitudes se contracteront facilement, soyez-en sûrs.

Dans le passé, les coopératives paroissiales ont fait une faute assez grave qu'elles ne doivent pas répéter: celle de vendre les marchandises achetées en commun, au prix coûtant. C'est une mauvaise pratique. Je dirai pourquoi plus tard.

Pour l'heure, qu'il me suffise de dire qu'elles doivent vendre au PRIX COURANT et établir la Ristourne. Quelques-unes ont déjà cette pratique et elles s'en trouvent bien.

Elles auront moins de luttes à faire et leurs membres toucheront du doigt les économies que la coopérative leur fera réaliser. En conclusion, disons que la Ristourne aura sa large part dans la création de la mentalité coopérative et plus vite on l'aura établie, mieux ce sera pour la coopération et les coopérateurs.

GEORGES DUGRAY

Nouvelle Coopérative

Une coopérative agricole vient d'être fondée à St-Polycarpe, comté de Soulanges.

Les officiers choisis pour conduire dans la bonne voie la coopérative de St-Polycarpe, sont les messieurs suivants:

MM. Josaphat Rouleau,	Président,
Fabien Desrochers,	Vice-président,
H. Aumais,	Directeur,
A. Gauthier,	"
W. Montpetit,	"

Le secrétaire-gérant choisi pour administrer la société est M. J.-L. Montpetit.

La Coopérative de St-Polycarpe a pris toutes les précautions nécessaires pour acheter et vendre ses produits par l'entremise de la Coopérative Fédérée de Québec.

Nos meilleurs vœux de succès à cette nouvelle société.

Quelques miettes de la Convention des Missionnaires Agricoles

**A l'Institut Agricole d'Oka, les 11 et 12
juillet derniers**

DOM PACOME, Abbé de la Trappe d'Oka souhaitant la bienvenue aux congressistes:—"Inscrit en premier lieu pour porter la parole devant cette belle assemblée, mon dessein n'est pas de lui apporter de nouvelles lumières; des voix plus autorisées et des conférenciers plus compétents s'acquitteront de cette partie de votre programme. Je me bornerai au rôle plus modeste de souhaiter à tous, la plus cordiale bienvenue.

Au nom de l'Institut Agricole d'Oka, je remercie tout particulièrement l'honorable ministre de l'Agriculture d'avoir daigné encourager de sa présence, cette 27ème convention annuelle de votre si belle société. Votre connaissance approfondie, Monsieur le Ministre, des besoins de notre classe agricole, le zèle aussi bien que le dévouement avec lesquels vous servez cette cause depuis tant d'années, nous sont un gage que vos sages avis nous seront de la plus grande utilité.

Je salue avec plaisir M. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture du fédéral. La Trappe a plus d'une fois dans le passé, bénéficié de ses conseils éclairés. Depuis quelques années, nous n'avions pas eu le plaisir de le revoir. Son retour, coïncidant avec la convention des missionnaires agricoles, est l'indice de l'amitié pleine d'intérêt qu'il porte à votre œuvre, Messieurs. De notre côté, le retrouvant en si bonne compagnie, nous nous flattons que sa conversion est sincère et que nous aurons désormais plus souvent l'honneur et le plaisir de sa visite."

M. le Chanoine Elzéar Roy, président des Missionnaires agricoles remercie également le Ministre de l'Agriculture de Québec, M. Caron et le sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, le Dr J.-H. Grisdale de leur présence; puis dans une chaude allocution, il fait un exposé du mal dont souffre actuellement le Québec: la désertion des campagnes. Il demande à ses collègues de faire tout en leur pouvoir pour atténuer ce mal et l'empêcher.

L'honorable J.-E. Caron, Ministre de l'Agriculture, exprime toute sa satisfaction de se trouver dans un centre de culture riche et florissant, telle qu'est La Trappe d'Oka, située dans un milieu capable d'inspirer les meilleures réflexions à ses visiteurs.

"Je comprends, dit-il et j'apprécie grandement l'œuvre des missionnaires agricoles. Nous avons toujours mieux réussi dans une paroisse où se trouve un prêtre missionnaire ayant à cœur l'agriculture. L'action du prêtre est un agent naturel, plus puissant que l'action du Gouvernement et qui lui est indispensable.

Seuls dans la paroisse, messieurs, vous faites une œuvre durable. Nous passons et vous restez, remplacés à votre tour par d'autres qui auront à cœur la même œuvre. Nous ne pouvons pas nous passer des prêtres auprès de la classe agricole de notre province de Québec, ce sont nos auxiliaires les plus précieux et les plus écoutés.

Pour vous encourager encore, vous avez les circulaires toutes récentes de vos évêques vous conviant à mettre la main à toutes les questions agricoles dans la crise que nos campagnes traversent actuellement."

L'honorable ministre énumère ensuite quelques causes de la désertion des campagnes:

1. Mauvaises récoltes successives;
2. Baisse des prix des produits agricoles et taux élevé des marchandises que le cultivateur achète;
3. Situation économique meilleure aux Etats-Unis;
4. Gages plus élevés offerts, même dans les villes canadiennes;
5. Colonisation au début qui ne fut pas assez méthodique;
6. Manque de crédit agricole;
7. Taux élevés des chemins de fer pour transport des produits de la terre;
8. Taxes fédérales, municipales, scolaires et aussi taxes de fabriques.

Parlant ensuite des remèdes, il en analyse les principaux, dont:

1. Groupements non pas politiques, mais coopératifs, des cultivateurs;
2. Changement de méthodes de culture en vue d'une production plus économique et des marchés plus certains;

(Suite à la page 505)

Grain

A Ste-Anne, a lieu les bénédictions, la bénédictio Ste-Anne de

Pas si perdrez vos routes p les transgre tion sera, s duire une

Feu M (Maskinon) jeune frère Gérin-Lajo sa vie n exercé dans rité rurales un séjour d

Les co 30 juillet d'avicultur Tous les a plus efficac auxquels le dront part meilleure s Un au vue de l'ex les princip

La " plusieurs cantharide jaune et d pommes d L'esp unicolor", noir bleuâ et de voy de s'en de plantes à la raison à la par 40 gal voit des ca nous avon ce nouvea

Les c Un de nos en argent nid dans l

Imag Compton gnol conti ouverts, p iront cha

Les p cation app nilles que

Or, c poires ou à un milli

Un n N'est-ce p nière: "1

Jusq il n'y a p villageois vendeurs

Et, c merçants et les can d'offrir à

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

A Ste-Anne de Beupré.—Aujourd'hui, fête de la Bonne Sainte-Anne, a lieu, au milieu d'un grand concours et de belles fêtes religieuses, la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle Basilique de Ste-Anne de Beupré, où:

Vers son sanctuaire,
Depuis deux cents ans,
La Vierge à sa mère
Conduit ses enfants...

Pas si vite ! dit le gouvernement aux automobilistes, sinon vous perdrez votre licence. Les autorités vont désormais faire surveiller les routes par des employés spéciaux qui dénonceront impitoyablement les transgresseurs de la loi des 20 ou des 30 milles à l'heure et la sanction sera, sans autre forme de procès, l'annulation du permis de conduire une voiture-automobile.

Feu Mgr Gérin.—Mgr Gérin, depuis 45 ans curé de St-Justin, (Maskinongé), y est décédé le 19, à l'âge de 78 ans. Il était le plus jeune frère de l'auteur de JEAN RIVARD, et de l'honorable Elzéar Gérin-Lajoie, journaliste et membre du conseil législatif. Il fut toute sa vie un fervent ami de l'agriculture. Missionnaire agricole, il a exercé dans sa région une influence bienfaisante sur la vie et la prospérité rurales. Le défunt avait été zouave pontifical, et c'est après un séjour de deux ans à Rome qu'il embrassa l'état ecclésiastique.

Les cours d'aviculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.—C'est du 30 juillet au 1er août prochain qu'auront lieu les cours sommaires d'aviculture au Collège Agricole de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Tous les aviculteurs soucieux de se renseigner sur les méthodes les plus efficaces de l'aviculture moderne se doivent d'assister à ces cours auxquels les plus hautes autorités en élevage de la volaille du pays prendront part. L'instruction en matière avicole ne peut être prise à meilleure source.

Un autre cours spécial d'appréciation des volailles au point de vue de l'exposition suivra le cours principal qui portera surtout sur les principes d'élevage et se terminera le 3 août.

La "coquerelle bleue" recommence à faire parler d'elle après plusieurs décades de disparition quasi complète. Il s'agit d'une cantharide qui autrefois, avant l'apparition des barbeaux rayés de jaune et de noir si communs aujourd'hui, ravageait les cultures de pommes de terre.

L'espèce que l'on nous signale actuellement est le "Macrobasis unicolor", d'un gris ardoise uniforme ou l'**Epicauta pensylvanica** d'un noir bleuâtre. Ces insectes ont l'habitude de se déplacer en bandes et de voyager vivement d'un champ à l'autre. Il est assez facile de s'en débarrasser en traitant avec une forte solution empoisonnée les plantes à protéger. L'arséniate de plomb, le vert de Paris en auront raison à la dose de 3 lbs pour le premier et de 2 livres pour le second, par 40 gallons d'eau. Il importe d'arroser les plantes aussitôt qu'on voit des cantharides dévorer les feuilles. Exterminons cette visiteuse; nous avons assez à faire avec la "bête à patates" ordinaire, sans laisser ce nouveau ravageur multiplier ses légions.

Les chenilles et les oiseaux.—On lit dans "La Revue Française": Un de nos confrères de la presse agricole a eu l'idée ingénieuse d'évaluer en argent les services que rendent aux vergers les oiseaux qui font leur nid dans le voisinage.

Imaginez-vous ce que peut valoir un nid ?—Un millier de francs. Comptons. Le nid de la fauvette, du rouge-gorge, du pinson, du rossignol contient, en général, cinq petits. Ces cinq petits becs, toujours ouverts, peuvent absorber chacun cinquante chenilles que les parents iront chasser.

Les petits restent au nid environ un mois. Une simple multiplication apprendrait donc à nos écoliers que c'est un total de 7,500 chenilles que consommeront les habitants de chaque nid.

Or, ces chenilles auraient gâté environ deux cent milles fruits, poires ou pommes, dont on peut facilement évaluer le prix marchand à un millier de francs.

Un nid vaut donc mille francs, cent nids cent mille francs, etc. N'est-ce pas le cas de redire aux garnements qui font l'école buissonnière: "Enfants, n'y touchez pas!"

Jusques à quand !!! Sous ce même titre et dans cette même page, il n'y a pas encore un mois, nous relations comment un peu défiant villageois s'était fait escamoter quelque trois cents piastres par des vendeurs de remèdes brevetés.

Et, derechef, nous mettons nos lecteurs en garde contre ces commerçants ambulants et autres inconnus qui parcourent les villages et les campagnes dans le but d'enrichir tout le monde, tout au moins d'offrir à qui en veut des affaires d'or en retour de très peu d'argent.

Nous ne sommes pas assez naïf pour nous faire illusion sur les résultats de nos dénonciations et avertissements répétés. Il y aura toujours des naïfs et des coquins, des jobards et des roublards, tout comme il y aura toujours des gens qui ignoreront le **Bulletin de la Ferme** et ses enseignements. Aussi ne sommes-nous nullement surpris d'apprendre que dans l'Est—région de Sherbrooke—de braves gens vont probablement perdre des milliers de piastres pour avoir écouté les paroles enjôleuses de "philantropes", qui sous un prétexte ou un autre offraient en vente au rabais des automobiles tout flambants neufs, et... en encaissaient le prix. Les malheureux acheteurs voient maintenant leurs automobiles saisies par la justice, qui recherche également les vendeurs premiers. On prétend qu'ils ont volé ces autos, ou du moins la douane, en les introduisant au Canada en contrebande. Ce qui est bien clair toutefois, c'est que les acheteurs ont commis une imprudence qui leur coûte cher.

Jusques à quand ???

A propos de "bluets".—Pour protéger nos forêts contre l'incendie, les autorités se proposent—c'est peut-être déjà fait—de fermer l'entrée des landes où se fait la cueillette de l'airelle, vulgo "bluet". S'imagine-t-on le Saguenay et le Lac St-Jean, par exemple, s'abstenant des plaisirs—et des recettes—de la cueillette de ce délicieux petit fruit indigène; et le citadin du Québec privé de ce dessert bien national: bluets à la crème, ou tarte aux bluets?

Toutefois personne, absolument personne, n'hésitera à faire généreusement et patriotiquement le sacrifice demandé, puisque le bien de la communauté l'exige.

A propos de bluets, on sait que cette plante sauvage peut être cultivée, et que sa culture, tout comme celle du fraisier, a pour effet d'accroître le volume du fruit, d'en améliorer la saveur et de simplifier notablement la préparation nécessaire pour le marché. Déjà quelques jardiniers de la Province cultivent le bluet avec le résultat ci-haut décrit. Nous le savons parce que nous en avons vu de nos yeux et dégusté de notre palais, ce qui s'appelle dégusté.

Mais voilà qu'à l'occasion du récent congrès des Missionnaires Agricoles à l'Institut Agricole d'Oka, l'un des officiers de cette institution, grand voyageur, nous parle de la culture industrielle du bluet dans le New-Jersey, par exemple, et prétend que les résultats obtenus jusqu'ici sont encourageants.

Ne fut-ce qu'à titre de curiosité, nous publierons prochainement les notes que nous fournit sur le sujet notre intéressant voyageur et raconteur, dont les récits sont toujours d'une scrupuleuse exactitude.

La crise actuelle, comme les années de disette, ne sont pas sans précédent dans l'histoire. L'antiquité la plus reculée, le genre humain dans son berceau même a eu ses moments de crise et ses années de pénurie. Ainsi 1715 ans avant Notre-Seigneur, Joseph, fils de Jacob, expliquant au roi Pharaon ses songes, lui dit que sept années d'abondance seraient suivies de sept années de disette, et il ajouta qu'il fallait à l'époque de la prospérité faire des réserves pour les années de misère. Si d'ailleurs on parcourt l'histoire du monde, on constate vite que la vie des peuples est une succession d'années d'abondance et d'années de disette, de périodes de prospérité et de périodes de crises.

Pas plus que toute autre nation du globe nous ne saurions échapper à cette loi de fluctuation dans la fortune des peuples, qui de tout temps et partout a gouverné le monde.

Patrons de beurreries, pensez-y bien ?

Un bon moyen d'accroître vos revenus.

Le cultivateur ne réaliserait-il pas quelque bénéfice en faisant fabriquer à la beurrerie de la paroisse, la crème glacée qui se consomme actuellement en quantité assez considérable dans tous les villages de quelque importance?

Ne serait-il pas sage d'étudier cette question et de faire des arrangements avec le propriétaire de la beurrerie pour que ces crèmes soient fabriquées à la campagne même?

Pourquoi payer deux fois un transport coûteux par chemin de fer, d'abord pour expédier la crème en nature de la campagne à la ville; ensuite pour la réexpédier glacée de la ville à la campagne? Ce double transport coûte pour le moins de **4 à 5 centins par lb de gras.**

La crème, une fois glacée, rapporte au prix actuel du détail, chez les restaurateurs, en moyenne **\$2.00 par livre de gras.**

Le cultivateur ne reçoit que 35 à 36 centins la livre de gras pour sa crème expédiée à la ville.

Pourquoi ne pas encaisser cette différence plutôt que d'en laisser le bénéfice à la compagnie de messageries et au fabricant de la ville?

L'on objectera que la fabrication de peu à la fois coûtera plus cher que la fabrication en gros.

Mais tout de même il reste une marge assez considérable pour acquitter les frais d'installation encourus par la beurrerie et donner de beaux bénéfices au cultivateur, qui se plaint souvent, et avec raison quelquefois, de ne pas gagner autant qu'il le devrait.

La question mérite d'être étudiée.

Un observateur.

Vieux temps, Vieilles choses

Au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière il y a 64 ans, 55 ans, etc.

Le Drainage en 1859-62-65 et 68.

La semaine prochaine l'attention d'une forte proportion du public agricole se portera vers l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, où s'ouvriront, mardi, d'imposantes comices avicoles qui dureront cinq jours.

Pour démontrer, une fois de plus que ce n'est pas d'hier que l'on trouve Ste-Anne de la Pocatière à la tête des belles initiatives agricoles, citons ce que disait, il y a 55 ans, *La Gazette des Campagnes*, dans ses éditions des 9 et 16 juillet 1868.

"Drainage sur la ferme du Collège de Ste-Anne.

"Tous ceux qui passent par Ste-Anne en chemin de fer, s'étonnent de voir à cette saison, en arrivant à la station, un champ sillonné en tous les sens de fossés étroits et profonds. Ils se demandent pourquoi ces travaux? Que veut-on faire avec ces fossés dans un endroit qui ne paraît pas avoir besoin d'égouts? Ceux qui savent ce que c'est que le drainage ne sont pas embarrassés de répondre. Ils savent que cette amélioration est indispensable à toute culture progressive, sur des terres réunissant les inconvénients que nous signalons plus loin, qu'elle double souvent les produits, et qu'elle rend la culture plus facile. Ils savent cela et bien plus encore."

"Les frais de drainage sont bientôt remboursés.—En Angleterre et en Belgique où le drainage se pratique sur une grande échelle on compte que trois ou quatre récoltes suffisent pour payer tous les frais qu'il occasionne. A Ste-Anne une seule récolte d'orge a suffi pour payer tous les frais de drainage d'une pièce de trois arpents trois quarts qui avait coûté \$40.00 l'arpent en 1865. Ceci n'est pas un résultat ordinaire. Aussi il faut dire que cette pièce laissée en jachère avait reçu trois labours et une bonne fumure. Mais il faut remarquer en même temps, que le même terrain avec une fumure ordinaire et un labour payait à peine ses frais de culture."

"Essais antérieurs de drainage à Ste-Anne.—C'est la quatrième fois que l'on fait du drainage à Ste-Anne. Le premier essai à été fait en 1859 sur une étendue d'un arpent et quart dans la partie basse du jardin de la ferme. Il y a douze arpents de tranchées. Il est tout en pierres. Il a coûté \$80. Il a fallu miner."

"Le second essai a été fait dans l'automne de 1862, et le printemps de 1863, dans la petite pièce destinée au champ d'expériences avec son collecteur de 10 arpents entre les champs No 1 et No 2.

Le troisième essai a été fait en 1865 sur la pièce de 3¼ arpents au-dessus du ruisseau, champ No. 2 le long de la route".

"Quant au succès de tous ces essais, il a dépassé toutes nos espérances. Il suffit de jeter en passant un coup d'œil sur les deux jardins et la pièce du champ No 2. Tous ces essais prouvent que l'application du drainage aux terres à sous-sol imperméable, de même qu'aux terrains marécageux, a toujours pour résultat un véritable et utile progrès".

Cet exemple donné par la ferme du Collège Ste-Anne rend donc un véritable service aux cultivateurs qui ont la volonté et le moyen de drainer leurs terres. Il serait à désirer qu'un plus grand nombre viñt étudier sur place ces importants et utiles travaux.

Note de la rédaction du "Bulletin"

Ceux qui ont déjà admiré les belles cultures de Ste-Anne sur les diverses pièces ci-dessus mentionnées n'ont pas eu de peine à se

rendre compte que le drainage exécuté il y a cinquante et même soixante ans et plus, n'a cessé depuis de produire des effets bien-faisants. Quelques gravures illustreront éventuellement, dans nos pages, la beauté et la richesse des cultures de la ferme de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, doyenne des institutions du genre au Canada.

C. L'Habitant.

LA BONNE CULTURE EST PROFITABLE

"Mettons-nous à l'oeuvre pour rembourser l'hypothèque"

IL y a neuf ans la dette nationale du Canada était d'environ un tiers de billion. Aujourd'hui elle dépasse les deux billions et tiers.

Nos dettes ont considérablement augmenté—il faut que nos revenus augmentent aussi. Le cultivateur est obligé de porter sa part de ce fardeau appesanti. Partout il doit augmenter le revenu de sa ferme.

Comment s'y prendre?

Patience, industrie et persévérance font des merveilles, mais il faut quelque chose de plus. Trop souvent la "patiente industrie" côtoie la "lourde persistance" avec les méthodes mal conçues.

Plus que jamais aujourd'hui les cultivateurs doivent regarder "en avant", et marcher "de l'avant"; bref, ils n'ont pas à tergiverser, s'ils veulent réussir.

Le vrai succès vient de la coordination de la tête et de la main. La culture au Canada a été et est encore profitable sur bien des terres. Elle peut être profitable sur toutes les terres. L'agriculture canadienne a déjà passé avec honneur par des périodes de minces profits et elle peut le faire encore.

Etant donné l'augmentation du coût de la production, il est impossible de continuer la vie à grandes guides pour quiconque administre mal sa ferme, garde des laitières "en pension", des reproducteurs de rebut, des pores de pauvre qualité et des poules sans profits.

A nos fermes Expérimentales, les résultats attestent aussi de la valeur du travail bien fait et avec adresse.

On dit parfois que les récoltes des Fermes Expérimentales coûtent trop cher. Des milliers d'expériences n'en indiquent pas moins que l'augmentation des frais occasionnés par les récol-

tes, si on l'applique jusqu'à un point raisonnable, augmente toujours les profits des récoltes. Ce qui est vrai à la Ferme Expérimentale—l'est sur toute autre ferme.

Que dans les conditions actuelles, on peut faire des profits, la chose est certifiée par nombre de cultivateurs adroits, observateurs, pas brouillons qui préfèrent marcher "lentement mais sûrement" et "payer au fur et à mesure" plutôt que brûler les étapes, emprunter sans compter et s'exposer aux désastres.

Le cultivateur manufacturier?

Or, il ne suffit pas de récolter. Le cultivateur doit métamorphoser ses récoltes en produits moins encombrants et de prix plus élevé—lait, lard, bœuf, moutons, volailles, etc.

Avec des vaches à bon rendement l'industrie laitière accuse de bons profits au Canada. Au cours de ces dix dernières années, la moyenne des vaches ont augmenté de 25% leur rendement. On peut leur faire prendre un autre 25% et davantage, et c'est là que se trouve le profit. Meilleur soin, meilleure sélection et meilleure reproduction y arriveront.

Le meilleur soin suppose de meilleurs pacages et une plus généreuse provision de fourrage. De courtes rotations, y compris récoltes de trèfle et d'ensilage (blé d'Inde, soleil, pois et avoine, etc.), fourniront du fourrage en abondance pour l'été et pour l'hiver. Les expériences et investigations faites par le Ministère Fédéral de l'Agriculture prouvent que la culture scientifiquement et systématiquement entreprise rapporte des profits. Les records et détails de ce travail dans chacune des provinces sont à la disposition du cultivateur canadien.

Cultivez-vous du grain ordinaire de semence ou des fruits? Nous vous donnerons des renseignements utiles? Elevez-vous des animaux pour la boucherie? Pour l'industrie laitière? Gardez-vous des volailles ou des abeilles? Demandez-nous des détails. Nous en avons pour vous aider.

Nous avons publié pour distribuer gratuitement 390 différents rapports, bulletins et circulaires traitant de matières de nature à vous intéresser. Demandez-nous ce qu'il vous faut, ou une liste de nos publications.

Nous aurons encore de quoi dire plus tard. En attendant écrivez au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, au sujet de vos problèmes.

Il faut augmenter le prix des récoltes

Ci contre quelques prix coûtants et profits des récoltes en 1922, à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, comparés à ceux de la moyenne pour tout l'Ontario. Les chiffres pour Ontario sont entre parenthèses:

	Coût à l'acre		Profit à l'acre	
Foin	\$21.13	(\$13.50)	\$11.21	(\$5.09)
Mais à				
Fourrage	\$47.50	(\$33.75)	\$10.38	(\$2.86)
Avoine	\$26.47	(\$19.32)	\$ 7.33	(.04)

Les Fermes Expérimentales dans chacune des provinces du Canada, peuvent montrer des résultats semblables.

Ayez Confiance au Canada

Publication autorisée par le
Ministère Fédéral de l'Agriculture
Le ministre: W.-R. Motherwell, Le sous-ministre: Dr J.-H. Grisdale.

HO
Pourquoi
vivre.
Une

Incompréhensibles officiels que le coût du Canada est à plus de \$20.0 une famille de

Et ce que tour de nous, que cette évolution modérée.

Mais alors les de huit e vivre avec le jour du père d

Elles ne vivent? On y qu'à son tour (foie) de bœuf jours, c'est du restes du gigo la soupe, ou d On y pratique rez-vous la ce

Quant aux vriers n'y pe n'en connais chômage, qui maigre rever créations per fendues.

Le bon roi I que chaque l une poule au l dimanches.

Au Canada des gens ont volaille, du s

Et l'on s'ét quelques-uns pour aller au même travail tribué.

Ce qu'il y plutôt qu'il e qui aiment n patrie et préf vres que viv pays étranger

L'ouvrier n'est ni un l Il est aussi bo culateur ou semblant de que Baptiste États-Unis av nable que cre

A ce prop souvent prés sans que noi y trouver une tiffasse. Vous heureux que pourquoi les tant plus te qu'on s'éloigr bec dans la d

En d'autr le même tra cher à Mont Ottawa qu'à ronto qu'à suite jusqu'à tale du pays

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Pourquoi Baptiste s'en va. --- Vivre et laisser vivre. --- Plus facile à dire qu'à faire. --- Une voix d'outre-tombe.

Incompréhensible.—Les statistiques officielles nous apprennent que le coût général de la vie au Canada est aujourd'hui d'un peu plus de \$20.00 par semaine pour une famille de cinq personnes.

Et ce que nous constatons autour de nous, nous porte à croire que cette évaluation est plutôt modérée.

Mais alors comment des familles de huit et plus peuvent-elles vivre avec le salaire de \$2. par jour du père de famille ?

Elles ne vivent pas, elles vivent ? On y mange plus souvent qu'à son tour du gruau et du dur (foie) de bœuf, et le plat des grands jours, c'est du **chiard** fait avec les restes du gigot qui a servi à faire la soupe, ou du **ragoût** sans viande. On y pratique le régime du "serrez-vous la ceinture."

Quant aux vacances, ces ouvriers n'y pensent même pas; ils n'en connaissent d'autres que le chômage, qui rogne encore leur maigre revenu. Toutes les récréations permises leur sont défendues.

Le bon roi Henri IV aurait voulu que chaque Français put mettre une poule au feu au moins tous les dimanches.

Au Canada français, hélas ! bien des gens ont oublié le goût de la volaille, du **steak** et du **rosbif**...

Et l'on s'étonne après cela que quelques-uns lâchent la besogne pour aller aux Etats-Unis, où le même travail est bien mieux rétribué.

Ce qu'il y a d'étonnant, c'est plutôt qu'il en reste encore autant qui aiment malgré tout la petite patrie et préfèrent y mourir pauvres que vivre plus à l'aise en pays étranger.

L'ouvrier Canadien-Français n'est ni un lâche ni un déserteur. Il est aussi bon patriote que le spéculateur ou l'exploiteur qui fait semblant de ne pas comprendre que Baptiste préfère vivre aux Etats-Unis avec un salaire raisonnable que crever de faim au pays.

A ce propos un problème s'est souvent présenté à notre esprit sans que nous ayons jamais pu y trouver une solution qui nous satisfasse. Vous serez peut-être plus heureux que nous. Le voici : pourquoi les salaires ont-ils d'autant plus tendance à la hausse qu'on s'éloigne davantage de Québec dans la direction de l'Ouest ?

En d'autres termes, pourquoi le même travail est-il payé plus cher à Montréal qu'à Québec, à Ottawa qu'à Montréal, à Toronto qu'à Ottawa, et ainsi de suite jusqu'à la frontière occidentale du pays ?

Pourquoi Québec, au point de vue salaire, est-il toujours au bas de l'échelle ?

Les endormeurs répondront que la vie est plus chère ailleurs qu'ici. Nous rétorquerons que c'est faux, et nous parlons en connaissance de cause ayant assez longtemps vécu à Montréal, Ottawa et Toronto.

La véritable cause ne résiderait-elle pas plutôt dans l'extrême patience de Baptiste, toujours content pourvu que la femme soit de bonne humeur et les enfants en bonne santé.

La patience est une vertu, mais il ne faut pas trop la mettre à l'épreuve si on ne veut qu'elle ne passe à l'impatience puis à l'aigreur.

Avis aux **marchandoux** qui croient toujours payer trop cher et feraient travailler les gens pour rien s'ils le pouvaient.

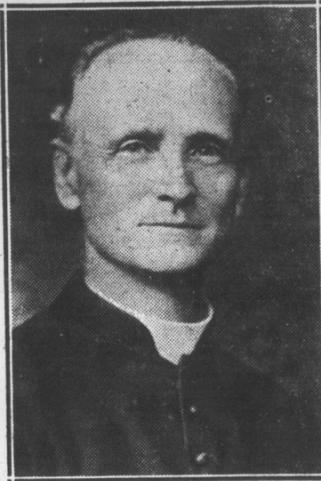
Voix d'outre-tombe.— Il vient de nous passer sous les yeux un article, le dernier écrit par feu J. E. Prince, avocat distingué, professeur à l'Université Laval. On y voit que la question si actuelle de l'émigration des nôtres le préoccupait. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer un extrait de cet essai d'un intérêt si actuel.

"... Pour ce qui regarde les terres, les transactions immobilières, surtout depuis une vingtaine d'années, se sont multipliées, mais les familles, au lieu de s'attacher au sol, désertent la campagne pour la ville ou émigrent aux Etats Unis, et rien ne semble pouvoir empêcher cet exode. Il y a longtemps déjà qu'un large courant de population rurale se dirige vers les centres américains. Au prix de ces populations que la tradition et l'amour de la terre rivaient au sol, nos familles, aujourd'hui, lui témoignent peu d'attachement. Les fortunes ne sont plus le fruit du travail et de l'épargne, mais de la spéculation, du hasard, souvent de l'usure. C'est pourquoi on n'en connaît pas le prix et se dissipent aussitôt qu'amassées... Si l'on ne trouve le moyen d'attacher nos enfants au sol, notre avenir est sombre, peut-être sans espérance, et j'ai bien peur que les efforts actuels ne suffisent. Le problème est surtout dans les mœurs et les institutions. Il est dans la religion, les traditions et le droit..."

Voilà déjà plus d'un an que cette page tombait de la plume du patriote éclairé que fut M. Prince. Ne dirait-on pas qu'elle fût écrite hier ?

Pierre Fouille-Partout.

DANS LA BEAUCE



Mgr. J. E. FEUILTAULT, curé de Ste-Marie Beauce, où aura lieu du 28 au 30 juillet, la convention des anciens élèves, du Collège Frères des Ecoles Chrétiennes, fondé en 1822.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Québec -- Montréal -- Chicago

Le Chemin de Fer National offre le service par excellence entre Québec, Montréal et Chicago. "Le Mont-Royal" quitte Québec à 11.45 p.m. tous les jours et arrive à Montréal à 6.40 a.m. "L'International Limité" quitte Montréal à 10.00 a.m. tous les jours et arrive à 8.00 a.m. le jour suivant. "L'International Limité" est le train du service supérieure au Canada. Circulant sur une voie double entre Montréal et Chicago et muni du matériel roulant le plus moderne: Wagons de première, wagons-salons, wagons-réfectoire, wagons-lits modernes, wagons-lits à compartiments, wagons-lits-panorama-bibliothèque, ce train assure le voyageur du maximum de la sûreté et du confort.

Pour tous autres renseignements, réserves de places, taux, etc., prière de s'adresser au Bureau de la ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, Tel. 529 et 530 ou à n'importe lequel des agents du chemin de Fer National.

Après Chaque Repas

WRIGLEY'S vous maintiendra en bonne condition.

Mangez convenablement, mastiquez vos aliments— puis aidez votre digestion avec un morceau de WRIGLEY.

Ingédients les plus purs, fabrication scientifique et propreté absolue— puis cachetée pour empêcher toute impureté. C'est ainsi que vous achetez la gomme WRIGLEY.



Pedlar's Steel Shingles

(Bardeaux d'acier Pedlar)

Si vos bâtiments sont recouverts avec les Bardeaux d'Acier Pedlar type "George" vous n'aurez aucunement à craindre les orages, et la foudre.

Votre toiture, couverte avec les Bardeaux "Pedlar" et solidement assés à chaque coin, par un câble, courant des gouttières jusqu'à bonne profondeur dans le sol est assurée contre la foudre.

Plus que cela, le feu n'aura aucune emprise sur une toiture en Bardeaux Pedlar pourvu qu'il provienne de l'extérieur.

Elle durera une longue vie sans nécessité de radoubs.

A tout considérer, les Bardeaux d'Acier Pedlar constituent le meilleur matériel à toiture que vous puissiez acheter.

Faites-nous savoir les dimensions de vos bâtiments à couvrir pour avoir estimés gratuits.

The Pedlar People Limited

Etablis en 1861,

26 rue Nazareth, Montréal, Qué.

Bureaux Exécutifs: Oshawa, Ont.

Manufactures: Oshawa, Ont. et Montréal, Qué.

Succursales: Québec, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Calgary, Vancouver

2857



BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364 rue Université, - Montréal

72½ rue St-Pierre - Québec

et Washington, D. C.

Souffleur à Paille "CHAMPION"

(Patenté au Canada et aux Etats-Unis)

S'adaptant à tous les genres de battueses en usage.



Circulars descriptives sur demande.

Agents demandés dans les endroits non représentés; commission libérale; de préférence des cultivateurs représentant dans d'autres compagnies.

WILFRID OUELLETTE & CIE, MANUFACTURIERS

Ste-Scholastique, - Québec.

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

EN VACANCE

Trop courtes vacances!—Heureux campagnards!—Un voyageur ultra galant.—Le voyou, la foule et la police.—Sur la route du bolchévisme.—A propos d'une paire de bœufs.—Un exploit.—Un chansonnier français et un colon canadien, sa vache et sa femme.

Savez-vous la chanson des prés
Qui porte à la mélancolie?
Allez l'entendre et vous verrez
Qu'elle est jolie.

Pierre Dupont.

Je la savoure depuis une huitaine, cette délicieuse chanson des prés, dont le seul rythme grise jusqu'à l'ivresse le pauvre déraciné de la campagne, aujourd'hui exilé dans la grande ville.

Mais, déjà, hélas! l'heure du départ sonne. Encore un peu, et il faudra rentrer où le devoir appelle, et de nouveau se boulonner tous les jours au rond-de-cuir, l'échine courbée vers le triste pupitre, les yeux rivés sur les sempiternels grimoires. Cela même pendant la canicule, dont les heures sont interminables dans les bureaux de ville.

Heureux les scribes, les buralistes, et tous les citadins qui n'ont pas encore pris leur vacance!

Plus heureux encore sont les ruraux, agronomes et autres, toujours en vacance, puisque toujours à la campagne.

Avant d'arriver aux prés fleuris, de humer le parfum des foins qui sentent bon et de jouir du perpétuel, et combien délicieux concert, des oiseaux de la faune québécoise—musique autrement plus harmonieuse et délectable que celle transmise par les radiophones—en train de supplanter partout le gramophone, l'accordéon, la "musique à bouche" et jusqu'à la "bombarde"—il m'a fallu voyager en chemin de fer.

Il faisait une chaleur torride. Des équipes de cheminots "balastaient", c'est-à-dire épandaient du gravier sur la voie ferrée. Aussi par les portes et les fenêtres un vent chaud, comparable au simoun commençant à apporter des nuées de fine poussière de sable qui menaçait d'ensevelir les voyageurs. Le chef du train ordonna de fermer toutes les ouvertures, ce à quoi les voyageurs s'employèrent de bonne grâce, afin de n'être pas suffoqués par la poussière.

"Ah qu'il fait chaud!" soupira sans arrière-pensée une brave voyageuse.

Une minute, madame, fit spontanément un ultra galant voisin, je vais vous ouvrir votre châssis.

—Mais, non! mais non! le "conducteur" a tout fait fermer, pour n'ouvrir qu'à la station de X; à cause de la poussière.

—Le conducteur! ce que ça fiche! On n'est pas pour étouffer icitte! Le conducteur, ça ne me fait pas un pli. Je m'en s..... moi du conducteur.....

Et non sans quelque peine, et avec un air de défi, il ouvrit toute grande la fenêtre, par laquelle s'engouffra tout de suite un flot de matière poudreuse.

Quelques minutes après, l'atmosphère de la voiture n'était plus qu'un épais nuage de poussière, cela au grand ennui des voyageurs, dont quelques-uns avaient pourtant eu un moment de sympathie pour le très galant matamore auquel les ordres du conducteur ne "faisaient pas un pli."

Et de me demander pourquoi, diantre, certaines gens respectent si peu l'autorité; pourquoi ils éprouvent tant de plaisir à en critiquer les actes, à contrevenir aux ordonnances les plus légitimes, et dont la nécessité et le bon sens sont évidents, crèvent les yeux.

Pourquoi alors cette stupide hostilité?

Cela me rappela qu'en quittant la ville, j'avais vu des gamins et même des adultes prendre fait et cause pour un malotru, espèce de fanfaron, qui troublait l'ordre public, et qu'un constable municipal menaçait d'arrêter.

Encore l'irrespect et le mépris de l'autorité, l'hostilité manifeste envers un protecteur naturel et officiel de la société, en plein exercice de ses fonctions.

Pourquoi cela?

Je l'ignore.

Ce que je sais bien, par exemple, c'est que ce mépris des lois et de ceux qui sont chargés de les faire respecter, ce mépris de l'ordre, en un mot, mène loin, très loin; et même très vite, puisque c'est là la route la plus directe qui conduise aux pires perturbations sociales, à la révolution au bolchévisme, que redoutent déjà non seulement le pays voisin, mais encore plus d'une province-sœur.

Chez nous, cette évolution—inconsciente—vers le Mal est à peine commencée; pour user de l'expression populaire, elle ne va encore

que "le train de la Blanche"; mais c'est encore trop vite, et il faut arrêter cela.

Oui, arrêtons cela! Enseignons à la jeune génération le respect de l'autorité, le respect et l'amour de l'ordre, gardiens de toutes les libertés. Enseignons cela surtout par l'exemple, qui reste toujours la plus efficace des prédications.

Mais laissons ces choses tristes, et parlons de vraies bêtes, parlons des bœufs, ces fidèles et patients collaborateurs de nos ancêtres lorsqu'ils défrichèrent les riches vallées et les superbes collines de nos vieilles paroisses, et que de nos jours on attelle de moins en moins tant le cheval et l'essence les ont supplantés aux travaux de la glèbe et de la route. Pourtant, hier encore, j'ai vu une belle paire de ces bonnes bêtes, portant le joug et obéissant avec une docilité exemplaire au moindre signe ou à la voix de leur maître. J'ai même été témoin d'un exploit tout à leur honneur. Un lourd camion-automobile portant plusieurs tonnes de madriers était en panne dans une fondrière. Trois chevaux attelés à la remorque du véhicule embourbé ne réussissaient pas à le faire avancer d'un pouce.

Trop nerveux les chevaux, et pas assez d'unité dans l'action. Arrive l'homme aux bœufs. Ces derniers remplacent les chevaux au palonnier, et sur un mot de leur maître, ensemble ils allongent le cou; mais le camion ne bouge pas; le maître les chatouille de sa "hart" en la leur passant transversalement sur le dos à la manière d'une scie, et les excite de la voix: "Pigeon! Cadé"!... les cous s'étirent encore, et s'arquent, les colliers de bois s'enfoncent presque dans les épaules des bœufs, dont les genoux et les jarrets sont tendus au possible: le camion frémit, s'ébranle: le bouvier pousse un retentissant cri de triomphe qu'il prolonge à dessein pour stimuler encore son attelage; celui-ci comprend que la victoire est proche, et dans un suprême effort de tous leurs muscles les bonnes bêtes emportent le morceau.

Alors le bouvier, un robuste gaillard, caressant de la main ses deux animaux, qui n'en paraissent pas plus fiers pour cela, s'écrie avec enthousiasme:

"Vivent toujours les bœufs, maôdi!... Ça ça halle!!..."

Et cela m'a rappelé les beaux vers de Pierre Dupont:

J'ai deux grands bœufs dans mon étable,
Deux grands bœufs blancs marqués de roux.
La charrue est en bois d'érable,
L'aiguillon en branche de houx.
C'est par leurs soins qu'on voit la plaine
Verte l'hiver, jaune l'été.
Ils gagnent dans une semaine
Plus d'argent, qu'ils n'en ont coûté.

Les voyez-vous ces belles bêtes,
Creuser profond et tracer droit,
Bravant la pluie et les tempêtes,
Qu'il fasse chaud, qu'il fasse froid.

Lorsque je fais halte pour boire,
Un brouillard sort de leurs naseaux,
Et je vois sur leurs cornes noires
Se poser les petits oiseaux.

J'avoue cependant que la psychologie du refrain:

S'il me fallait les vendre,
J'aimerais mieux me pendre,
J'aime Jeanne ma femme, eh bien! j'aimerais mieux
La voir mourir que de voir mourir mes bœufs.

m'excède au point de me laisser sceptique, et voici pourquoi.

C'était vers 1860, (c'est-à-dire, au temps où Pierre Dupont était dans toute sa gloire), un colon de chez nous, plus pauvre que Job, puisqu'il avait des dettes, arriva à l'improviste chez un voisin un peu plus fortuné, lui demander un service, quérir du secours. La femme de Xavier, le plus pauvre que Job, venait de prendre le lit, exténuée par le dur et constant labeur et les privations de toutes sortes qui trop souvent étaient le partage des défricheurs vers le milieu du siècle dernier.

L'unique vache de Xavier, soutien d'une jeune famille, souffrait d'un mal qui exigeait des soins immédiats et soutenus, mais le malheureux colon dut l'abandonner à son sort pour porter secours à sa femme gravement malade. "Tu aimes encore mieux perdre ta vache que ta femme", dit le voisin.—Ah, oui! **sacouabe de guiabe**, rétorqua vivement Xavier, qui ne prononçait jamais les r, deux vaches, toa vaches..."

Mais Pierre Dupont, contemporain de Xavier, n'a jamais connu les défricheurs de la Nouvelle-France.

Jean de la Glèbe.

(1) Pierre Dupont, chansonnier français, a tour à tour célébré en de beaux vers le charme des prés, des bois, des champs, des rivières, etc. Mort en 1870, à peine âgé de 50 ans.

La pauvre femme dont il est ci-haut question, Esther, épouse de Xavier, fut plus heureuse, preuve que les privations et le dur travail ne tuent pas. Elle est morte presque centenaire, tout dernièrement, dans une paroisse du comté de Compton.

Mote

Aux pa

La gent notablement prendre leurs de tout temp

A l'époq guère de jou journaux ne adolescent, fi

Il est to cas. (La ch la victime qu

Nous cr dans sa livrai automobilist quel est au de Québec.— taine irritati voix du dire au Canada.

"Enfants ma

"Il y a Québec-Mon pigny, deux l'une atteign grand amuse

"Un m auprès des p bles! Enfin, sont que des

25

Gr

H

Moteurs, Tracteurs et Automobiles**Aux parents, aux écoliers et autres enfants****Un avis sérieux**

La gent écolière est actuellement en vacances, ce qui augmente notablement le nombre des enfants et autres "jeunesses" qui aiment à prendre leurs ébats dans la rue ou la route passante, lesquelles furent de tout temps une espèce de paradis pour les gamins de tout âge.

A l'époque de la vacance et du tourisme surtout, il ne se passe guère de journée sans que, outre les nombreux accidents graves, les journaux ne nous apprennent la mort tragique d'un enfant ou d'un adolescent, frappé par une voiture automobile.

Il est toujours assez difficile d'établir les responsabilités en pareil cas. (La chose serait-elle facile que cela ne ramènerait pas la vie à la victime qui l'a perdue).

Nous croyons cependant bon et salubre de noter ici ce que dit dans sa livraison de juin, sous le titre "Enfants mal élevés", l'organe des automobilistes de langue française. **L'Automobile au Canada**, lequel est aussi l'organe attitré de la **Fédération des auto-clubs de Québec**.—La note est assez comminatoire, et indique une certaine irritation de la part de la Fédération, qui parle ici par la voix du directeur ou tout au moins du rédacteur de **L'Automobile au Canada**.

"Enfants mal élevés"

"Il y a quelque jours nous roulions à petite allure sur la route Québec-Montréal, quand en passant près d'une ferme, dans Champligny, deux ou trois bambins se mirent à nous lancer des pierres dont l'une atteignit la voiture quelque part avec un bruit retentissant, au grand amusement des gamins."

"Un moment nous eûmes l'idée d'arrêter et de porter plainte auprès des parents. Mais, l'ennui de stopper, les démarches désagréables! Enfin, avec un haussement d'épaules et la réflexion: "Ce ne sont que des enfants!" nous continuons notre route."

Chauffeur.

"Au prochain arrêt quel n'est pas notre mécontentement de constater que la pierre a frappé en plein centre du panneau de l'une des portes de la voiture, un coupé Jewett tout flambant neuf, et qu'une profonde et longue éraflure nécessitera probablement un repeinturage et un revernissage de tout le panneau

"Si un pauvre chauffeur a le malheur, en cherchant à éviter une couvée de poulets qui picorent dans le chemin et s'éparpillent au quatre points cardinaux, d'écraser le plus chétif de la bande, le paysan ne manquera pas de lui faire payer au moins dix fois le poids en or de l'étiqve volatile."

"Nous devrions lui appliquer le même poids et la même mesure, lorsque ses gamins, qui sont aussi fréquemment dans le chemin que ses poulets, nous lancent des pierres. Peut-être élèvera-t-il mieux ses enfants et les gardera-t-il en sûreté sur sa propriété, lorsque quelques automobilistes lui auront fait payer un vernissage de carrosserie ou une glace brisée."

"Rien n'est plus dangereux qu'un enfant dans la route. Il est impossible de prévoir les mouvements qu'il va faire. Le chauffeur ou bien frappera le pauvre petit malheureux ou bien se jettera lui-même dans le fossé ou sur un arbre en voulant l'éviter. Dans un cas comme dans l'autre une fatalité terrible est probable."

"Et invariablement c'est le chauffeur qui sera blâmé, quelque précaution qu'il ait pu prendre. On ne songera pas que si les parents avaient mieux élevé leurs enfants et les avaient corrigé de la mauvaise habitude de courir le chemin, de défier les automobiles, de leur faire des niches et de leur lancer des pierres et des bâtons, le malheur ne serait pas arrivé."

"L'intérêt même de ces pauvres gamins, qui ne se rendent pas compte du danger auquel ils s'exposent, demande qu'un exemple sévère soit fait afin d'ouvrir les yeux des parents insoucians. C'est ce que nous nous proposons de faire à la prochaine occasion et nous prions nos lecteurs de faire de même."

AYRSHIRES LAKESIDE PHILIPSBURG, Qué.

Troupeau établi en 1893, sous le contrôle fédéral. Nos Ayrshires sont ce qu'il y a de mieux. Nous offrons une collection de choix de jeunes taureaux à des prix très attrayants. Ecrivez pour avoir catalogue.

FRANK PEWTRESS, Gérant,
Philipsburg, Qué.

GEO. H. MONTGOMERY, Prop.
Edifice Dominion Express, Montréal.

NOCES D'ARGENT**25ième Exposition de la Vallée du St-Laurent****TROIS-RIVIERES****20 au 25 août 1923****Grand déploiement Agricole et Industriel.****Grande démonstration animales et magnifiques parades.****Midway et Attractions sans précédent****QUATRE JOURS DE COURSES EXCITANTES****Encourageons les oeuvres Nationales****En foule à Trois-Rivières pendant cette semaine de récréation****Hon. Dr L.-P. NORMAND, président.****Dr J.-H. VIGNEAU, gérant.**

26

26

26

Actualités Avicoles

Une pincée de Conseils

Par L. Crevier, Secrétaire de l'Association Avicole Provinciale

Donnez de la patée sèche aux poulets; ça ne peut que leur faire du bien.

Mettez à part les cochetts et les poulettes à l'état de croissance et donnez aux premiers plus de nourriture qu'aux dernières.

Procurez de l'ombre aux poules et aux poulets et si vous ne pouvez faire mieux, élevez de petits abris avec de vieux sacs à farine ou du coton.

A mesure que les légumes sont enlevés du jardin, tels que la salade, les radis, etc., on devrait semer de la navette pour donner aux volailles gardées en parquets.

Tenez les poulets séparés des autres volailles surtout à l'heure des repas, car ils seront certains alors d'avoir leur part de nourriture et ils profiteront beaucoup mieux.

Les poulets en liberté souffrent souvent de la soif surtout lorsqu'ils s'éloignent des bâtiments. Voyez à ce qu'ils aient des abreuvoirs placés à divers endroits et à l'abri des rayons du soleil.

L'eau fraîche mise au grand soleil est exposée à s'évaporer en peu de temps. Il est donc important que l'eau des volailles soit non seulement fraîche, mais qu'elle soit placée dans une place fraîche et à l'ombre.

On devrait marquer aussi mais de façon différente, tous les sujets faibles ou qui ont de la difficulté à s'emplumer car on ne devrait pas se servir de ces

sujets, soit pour la reproduction ou pour le troupeau de ponte, mais ils devraient être envoyés au marché dès qu'ils sont assez gros. On s'évitera ainsi bien des déceptions.

A mesure que les poulets grossissent, on remarquera qu'un certain nombre d'entre eux se développent plus rapidement que les autres. Ce serait une bonne idée de marquer tout spécialement les cocquets et les poulettes qui montrent ces signes de croissance rapide car ils font d'ordinaire les meilleures reproducteurs et les meilleures pondeuses.

Il n'y a rien à gagner à priver de nourriture les poules qui demandent à couver dans le but de les "détourner". Il est préférable de les renfermer dans des cages spéciales et de continuer à bien les nourrir avec la ration régulière; on doit leur donner beaucoup d'eau et bien les traiter. Leur fièvre se passera aussi rapidement avec une bonne nourriture et elles recommenceront à pondre beaucoup plus vite que si elle eussent été privées et maltraitées.

Juillet est un bon mois pour faire l'inspection et l'inventaire de son troupeau afin de s'assurer si l'on a un nombre suffisant de poulettes pour la prochaine ponte d'hiver. Si, pour une raison ou pour une autre les éclosions ont été retardées ou mauvaises, il serait bon de penser à se procurer maintenant des poulettes de dix à douze semaines, afin d'avoir le nombre désiré lorsqu'arrivera le temps de mettre ces poulettes en parquet d'hiver. Elles coûteront aussi meilleur marché qu'en octobre alors qu'elles seront prêtes à pondre.

A cette saison-ci de l'année, bon nombre d'éleveurs se plaignent que leurs poules deviennent la tête nue; la perte des plumes s'étendant parfois sur tout le cou. D'ordinaire cette chute des

plumes est causée par ce que l'on appelle la "mite déplumeuse" et dans quelques cas par les coqs. Cette perte des plumes de la tête ne fait pas de tort aux poules mais les défigure quelque peu. Si l'on constate des mites, l'on pourra appliquer aux endroits déplumés de l'huile d'olive, de la vaseline ou encore un onguent spécial pour les poux. Ce traitement tuera les parasites.

Le cou tordu ou cou croché (limberneck) est une maladie commune chez les oiseaux de tous âges pendant les grandes chaleurs et est causée par l'assimilation des larves de la "mouche à vers". Elle peut être facilement prévenue en enterrant ou brûlant les carcasses des poules, poulets ou autres animaux qui meurent sur la ferme afin que les volailles n'y aient jamais accès. S'il arrivait d'avoir des sujets atteints, il faudrait donner à chacun une cuillerée à thé de sel Epsom, dissoute dans un peu d'eau et faire suivre de doses d'un cinquième de grain de strychnine à toutes les quatre à six heures.

La maison Versailles-Vidricaire-Boualais (limitée) ne vend que des valeurs sûres; de préférence les valeurs de vieilles industries de la province de Québec solidement établies. Pour chaque dollar d'emprunt, elle exige de l'emprunteur au moins deux dollars de garantie. Sur les sommes très considérables qu'elle a placées pour sa clientèle, pas un sou ne s'est perdu. Tout porte intérêt au taux de 6%.

L'épargnant canadien-français serait aujourd'hui plus riche de cinq à dix millions si depuis cinq ans il avait pris conseil de la maison Versailles-Vidricaire-Boualais (limitée).

AYRSHIRE A VENDRE.—Très belles génisses Ayrshires enrégistrées, âgées de deux ans, d'un an et de l'année, provenant de sujets de choix; aussi un reproducteur Jersey enrégistré, de 20 mois, provenant d'une forte laitière, sujets d'Expositions.—Satisfaction garantie. Prix raisonnables.—La Ferme Bellevue, Elphège Lagacé, prop., St-Hyacinthe, Qué., R.R. No 1 76-26-3-10-8

PETITES ANNONCES

TARIF: 50 cents par insertion de 25 mots ou moins; 1 centin par mot additionnel.

ABEILLES A VENDRE.—Reines Italiennes pures, garanties données entière satisfaction.
Nuciel de trois cadres..... 6.00
Nos abeilles sont vigoureuses, douces et travaillantes. Essayez-les une fois, vous les demanderez toujours. Geo. Waddell, Naperville, Qué.

ARGENT A PRETER.—Argent à prêter aux cultivateurs. Termes faciles. Confidentiel. **CREDIT ROYAL ENRG.** 43, Place d'Armes, Montréal. J-N-O—x06

ATTENTION.—60 belles terres à vendre dans une des belles parties des cantons de l'Est dans le comté de Missisquoi, Qué., demandez les circulaires et elles vous seront envoyées tout de suite par la maille, pour autres informations, adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles, Frelighsburg, Qué. J.N.O.—X27

AUX PERSONNES: souffrant des reins de la vessie, de pertes, de débilité, d'impuissance, de maladies vénériennes, procurez-vous moyennant 25c, un livre de 224 pages, illustré qui vous dira comment prévenir et soigner efficacement ces maladies. Boite 181, Station N. Montréal. 4-10—P66

A VENDRE.—Silos créosotés solides, faciles à ériger. Prix raisonnables. Ecrivez-nous vos besoins. Papineauville Lumber Co, Limited. Papineauville, Qué. 23-8—P05

A VENDRE.—100 belles poulettes Rhode Island rouges de race pure. Prix \$2.50.—50 poulettes Rhode Island rouges, très bonne qualité. Prix \$2.00.—Aussi très beaux cochetts Wyandotte blancs. Prix \$5.00.—A vendre immédiatement faite d'espace.—J. E. Berger, Lambton, Frontenac. J.N.O.

A VENDRE A BAS PRIX.—Cire gaufrée, Ruches 9 cadres.—Beau terrain à St-Hilaire Village. Belles poulettes Rhode Island rouge. Poules d'un an même race. 25 arpents de bonne terre en face de l'église St-Barnabé-Sud, 2 maisons modernes, hangar, grange, garage, remise, étable. Caveau sur terrain pour rucher établi, contrée des plus mellifères. S'adresser à M. Paradis, St-Hilaire, Rouville, Qué. P19-26-7

A VENDRE.—Une ferme située sur la route nationale à l'extrémité du village de Princeville, contenant 5 arpents de largeur sur 37 de profondeur, dont 24 arpents en culture de première classe, terrain haut, pas de roche. La balance en bois de construction tel que sapins, épinettes. Bâtisse de briques, couverture métallique, grange et écurie 127 pieds de longueur, "shed", hangar, porcherie, bergerie etc., ainsi que tout l'agrès de culture au complet, labours faits. P. Lachance, Princeville, Qué. j.n.o.—X 2.01

AVIS AUX CULTIVATEURS.—Nous vendons du bon fumier au char pour livrer à votre station promptement; c'est le meilleur temps pour avoir de gros chars à bon marché. Si vous n'en avez jamais eu, peuiliez essayer un char seulement. Ecrivez pour nos prix. Aldéric Lefebvre, Ltée, 121 rue Bridge, Pointe St-Charles, Montréal, Qué. 30-8 P77

BANDAGES POUR LA HERNIE.—Elastiques, les meilleurs sur le marché, ajustables pour tous les cas. Valeur \$7.50 pour \$3.50. Essai et satisfaction ou argent remis. Pharmacie du Dr Gagnon Enrg., Montmagny, Qué. X05

Matériel Apicole.—Si vous désirez la meilleure qualité, le premier choix, un service ponctuel, des prix défiant toute concurrence. Adressez-vous au Comptoir Apicole Québécois No. 6 rue Carrier, Lévis Qué.

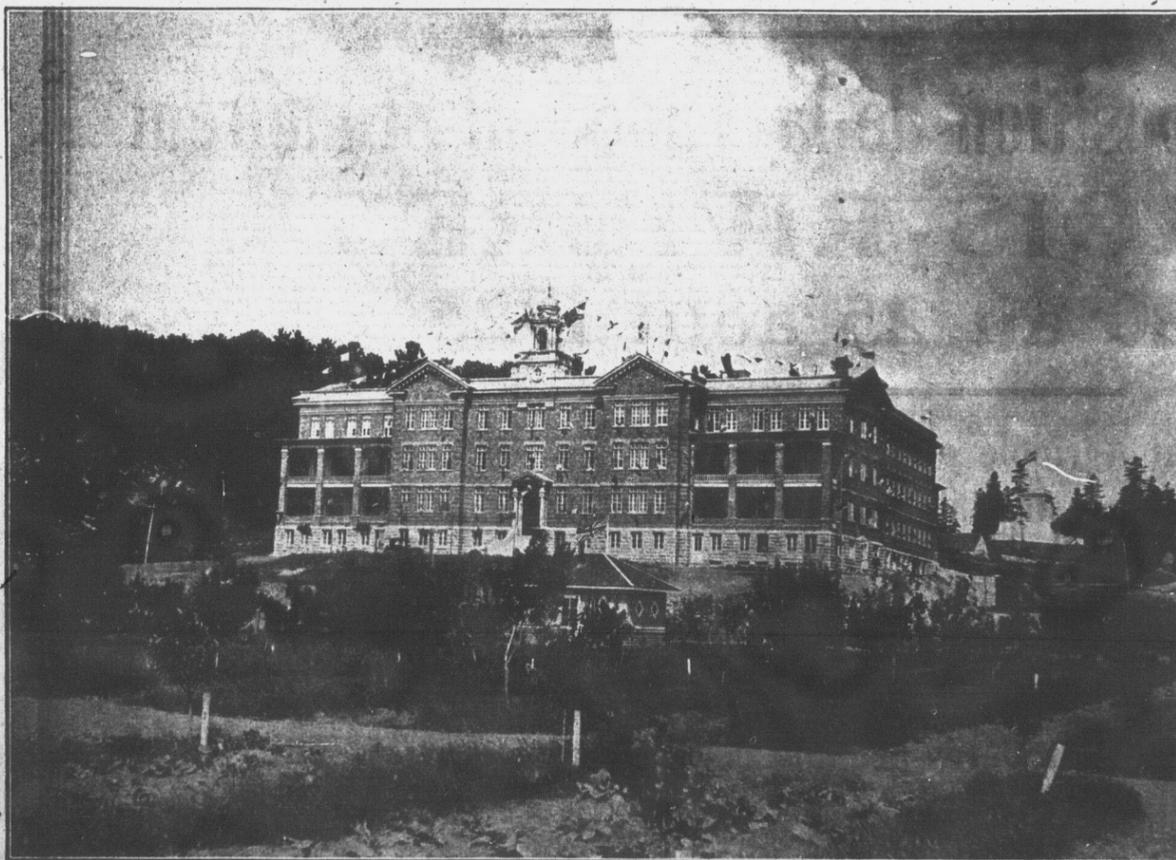
PROPRIETE.—A vendre ou à louer, 180 acres, 4 milles du village, St-Joseph de Sorel, près St-Laurent, avec bâtisses, bonne maison, usage d'un cheval ou auto, jardin semé, le reste en foin, pacage abondance, de bois, de construction et de chauffage. Conditions faciles. Docteur Laferrrière, Sorel, Qué. P-17-26-7

PORCELETS YORKSHIRES à vendre une belle portée de 12 porcelets yorkshire enrégistré, nés le 11 juillet. Si vous en avez besoin, écrivez-moi, je les vendrai. Croisés ou enrégistrés. S'adresser à Michel Fogtier, St-Pierre-Baptiste, Cté Mégantic, Qué. P05-26-7

TERRE A VENDRE.—200 arpents, 60 en culture, bien bâtie, verger. A vendre ou à échanger à bonnes conditions. Pour détails: S'adresser à Narcisse Deners, St-Chrysostome, Chateauguay, Qué. 26-7—X05

TERRE A VENDRE.—Bonnes conditions pour un prompt acheteur: 200 acres de terre dont 8 de largeur sur 25 de hauteur, terre plane, pas rocheuse; eau à la chantepleure dans les bâtisses et sur la terre. Instruments aratoires au complet; bois de toutes sortes, maison en brique, bien finie; 2 granges, écurie, hangar, 3 chevaux, 11 vaches à lait, 8 taurailles, 5 veaux, 30 poules, plusieurs cochons, 1½ mille du village, près de l'école. Pour plus de renseignements, s'adresser à Gonzague Lavoix, Acton Vale, Cté Bagot, Qué. 19-26-7—P311

YORKSHIRE.—Grand Yorkshire améliorés 7 femelles et 1 mâle âgés de 8 semaines. S'adresser à Ferme Bon Abri, Co. Bagot, Qué. 05P-26-8-8



L'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, où auront lieu, du 30 juillet au 3 août, les cours abrégés sur les principes d'élevage de la volaille. (Voir aussi "Vieux temps, Vieilles choses".)

Le rend
Dans l

Il est évident que nous sommes disposés à discuter avec vous, nous avons des collections et jardins. Nous regrettent de ne pouvoir être plus utiles. Or, un gilet écrit pour donnerait y participer.

Nous regrettons de ne pouvoir être plus utiles. Or, un gilet écrit pour donnerait y participer.

Comme nous ne pouvons nous faire dans ce qui permettrait de

Le U

Il était père et sa mère située à l'extrémité jusque-là élémourut, après la Navette et

Ayant reçu la ligne vécut de avec une t... pour vivre, n

Or, à ce parcourait te plus riche et l

Après av moussaient j le prince vin

Contrairement au seuil de la po

soieil baignait son rouet et f devint rouge passé, elle le mes blanches un refrain q

Sur ce, la fenêtre à t gnit le prince retourna son

N'ayant tisser en cha

A l'instan vers le seuil d et à gauche, bientôt s'éte N'ayant coudre en ch

LE COIN DES JEUNES

Le rendez-vous des élèves-fermiers et jardiniers

Dans le monde agricole des jeunes

PAS CETTE ANNEE

Il est évident que nos petits gars et nos petites filles sont des mieux disposés à diriger leurs initiatives vers des choses utiles. En effet, nous avons annoncé, tout récemment, un concours ouvert aux 1457 titulaires des écoles rurales pour collectionner des insectes et des plantes.

Or, un grand nombre de petits gars et de petites filles nous ont écrit pour demander leur admission au concours, croyant qu'ils pourraient y participer au même titre que les instituteurs et les institutrices.

Nous regrettons de les décevoir pour le moment. Ces concours ne peuvent être ouverts cette année qu'aux instituteurs et institutrices seulement. L'an prochain, nous espérons que le gouvernement se montrera encore assez généreux pour primer cette fois un concours de collections de plantes et d'insectes ouvert à tous nos élèves fermiers et jardiniers. D'ici là, nous vous invitons tous à commencer à collectionner. Ce sera là une avance.

Comme nous ne pouvons pas tout entreprendre à la fois, les petits gars et les petites filles voudront bien ne pas nous en vouloir si nous ne pouvons nous rendre à leur désir dès maintenant. Du reste, le travail fait dans ce sens par leurs maîtres leur profitera largement pour leur permettre de concourir eux-mêmes l'an prochain.

Pour devenir reine

Le Fuseau, la Navette et l'Aiguille

Un conte pour nos petites filles

Il était une fois une petite fille qui avait perdu toute jeune son père et sa mère. Elle habitait avec sa marraine, une maisonnette située à l'extrémité du village. A l'âge de quinze ans, celle qui l'avait jusque-là élevée dans la piété et l'amour du travail tomba malade et mourut, après l'avoir bénie, lui laissant pour tout partage, le Fuseau, la Navette et l'Aiguille avec lesquels elle avait toujours gagné sa vie.

Ayant rendu les derniers devoirs à sa bienfaitrice, la jeune orpheline vécut désormais dans sa maisonnette, filant, tissant et cousant avec une telle habileté qu'elle réalisait non-seulement assez d'argent pour vivre, mais encore, pour en donner aux pauvres.

Or, à cette époque, le fils du roi s'étant décidé à prendre femme, parcourait tous les villages à la recherche de celle qui serait à la fois la plus riche et la plus pauvre du royaume.

Après avoir rencontré un grand nombre de jeunes filles qui se tremoussaient jusqu'au point d'aller toutes pimpantes à sa rencontre, le prince vint à passer devant la maisonnette habitée par l'orpheline. Contrairement aux autres jeunes filles, celle-ci ne se tenait pas sur le seuil de la porte, mais bien dans sa chambre, près d'une fenêtre que le soleil baignait des flots de sa lumière. Le prince l'entrevit assise devant son rouet et filant avec ardeur. S'étant aperçue qu'il la regardait, elle devint rouge et continua de filer en baissant la vue. Dès qu'il fut passé, elle le suivit des yeux aussi longtemps qu'elle put voir les plumes blanches de son chapeau, puis elle se remit à filer en fredonnant un refrain que sa vieille marraine chantait souvent en travaillant :

Fuseau, fuseau, cours,
Amène-moi mon fiancé.

Sur ce, le fuseau bondit soudainement de ses doigts et s'élança par la fenêtre à travers les champs, déroulant un fil d'or si long qu'il atteignit le prince. Celui-ci surpris de voir un fuseau danser autour de lui, retourna son cheval et se mit à suivre le fil d'or.

N'ayant plus de fuseau, la jeune fille prit sa navette et se mit à tisser en chantant :

Navette, navette cours,
Prépare la voie à mon fiancé !

A l'instant même, la navette s'élança de ses mains, se précipitant vers le seuil de la porte, d'où elle commença à tisser, en sautant à droite et à gauche, un tapis d'une beauté et d'une richesse extraordinaire, qui bientôt s'étendit à perte de vue dans la même direction que le fil d'or.

N'ayant plus sa navette, la jeune fille prit son aiguille et se mit à coudre en chantant :

Aiguille, aiguille fidèle,
Fais place nette à mon fiancé !

Aussitôt l'aiguille, rapide comme l'éclair s'élança à travers la maisonnette qu'on eût dit remplie d'esprits invisibles, couvrant le parquet de tapis, les meubles de velours, les murs de tentures et les fenêtres de draperies aux nuances les plus chatoyantes.

A peine l'aiguille avait-elle fait son dernier point que le prince au chapeau à plumes blanches frappait à la porte de la maisonnette où l'avait conduit le fil d'or et le tapis précieux.

Il fut reçu par la jeune fille qui toujours vêtue de ses pauvres mais modestes habits, semblait y briller comme une rose églantine sur un buisson.

Tu es bien la plus pauvre, et aussi la plus riche, lui dit-il, viens avec moi, tu seras ma femme. Elle se tut, mais lui tendit la main qu'il baisa, puis le suivit à la cour où la noce fut célébrée avec une grande joie. (A suivre) J.-H.Lavoie.



Elle est heureuse d'avoir une belle peau

Il n'y a pas de plus grand bonheur que de savoir que votre peau et votre teint ont toujours une jolie apparence. Que de fois vous avez souhaité voir une amélioration sensible — vos joues reprendre le velouté et la fraîcheur de la jeunesse! Ne fournirez-vous pas à la

Crème Orientale

Gouraud

L'occasion d'accomplir cela pour vous? Elle développera votre beauté au plus haut point. Si vous avez des imperfections faciales permanentes, elle réussira à les cacher. Hautement antiseptique — en usage depuis 80 ans pour le traitement des affections de la peau. Essayez-la aujourd'hui.

Envoyez 15c. pour en avoir un échantillon

Le Savon Médicamenté Gouraud

est destiné à accomplir trois choses, savoir : nettoyer, purifier et protéger la peau et le teint. Un de ses ingrédients est universellement employé dans le traitement des affections de la peau comme l'eczéma, etc. En usage constant, il protège la peau en prévenant l'infection. Servez-vous en pour préparer la peau avant d'appliquer la Crème Orientale Gouraud.

Envoyez 10c. pour en avoir un échantillon

FERD. T. HOPKINS & SON
344 St. Paul St., W., Montréal, Qué.



NOUS PAYONS PROMPTEMENT

à des centaines d'agriculteurs, de producteurs de Crème, tous les envois qu'ils nous font depuis des années. Pour cette raison, le nombre de nos fournisseurs réguliers s'accroît d'année en année. Pourquoi ne pas joindre leur rang et commencez dès aujourd'hui à nous expédier votre PRODUCTION TOTALE DE CREME? Nous sommes à votre disposition pour vous fournir tous détails que vous auriez besoin.

Expédiez toujours à

LA LAITERIE DE QUEBEC
75 Avenue du Sacré-Coeur
QUEBEC

26

26

26

L'Agriculture à l'École

— OU LE —
Memento agricole de l'Institutrice

AU FIL DE LA PLUME

A propos de collections

Quelques institutrices nous ont écrit pour nous demander si elles pouvaient collectionner indifféremment des insectes et des plantes utiles ou nuisibles à l'agriculture.

Nous devons leur répondre qu'il serait en effet désirable de ne collectionner que des catégories de plantes et d'insectes déterminés.

Cependant, comme nous ne croyons pas que la généralité des institutrices possède des connaissances suffisamment approfondies en botanique et en entomologie pour pouvoir identifier les spécimens d'espèces utiles ou nuisibles, nous devons donc forcément nous limiter à leur demander de collectionner toutes les plantes indigènes ou les insectes qu'elles pourront trouver dans leur localité, sans acception particulière.

Il est évident toutefois que nous aurons à tenir compte, dans l'allocation des prix, du but utilitaire des collections, s'il nous en parvient dont les spécimens soient d'une même catégorie déterminée, tel que par exemple, collections de plantes médicinales ou textiles ou vénéneuses ou industrielles ou encore tel que les collections de mauvaises herbes ou celles de plantes alimentaires, etc. Mais, encore une fois, que ceux ou celles qui ne sont pas en mesure de faire de l'identification veuillent bien ne pas se préoccuper d'en faire et collectionner au hasard.

Nous tenons avant tout à ce que l'instituteur ou l'institutrice amasse dans sa localité du matériel que nous classerons et qui servira par la suite à donner d'utiles leçons de choses à ses élèves. Au reste, nous aurons l'occasion de revenir assez souvent sur le sujet.

Suggestions :

Si nous demandions à un élève quelconque de l'une de nos écoles primaires rurales combien il a d'espèces de bois marchand dans sa localité et comment il peut les différencier les unes des autres, il serait probablement fort en peine de répondre à nos questions. A plus forte raison, serait-il encore en peine de nous répondre, si nous lui demandions quelles sont les principales espèces de roches qui peuvent se trouver sur la ferme de ses parents. Et pourtant, ce sont là des choses qu'il importerait de lui apprendre et qui ne nécessitent pas d'études particulières de la part de l'élève.

Il suffirait au titulaire d'inciter ses élèves à collectionner de menus morceaux de pierre ayant une structure ou une couleur différente, ou encore à collectionner de minces tranches ou rondelles de tronc d'arbres d'espèces différentes, pour avoir tôt fait d'être en possession d'une collection complète des bois et des pierres de l'endroit.

Si besoin en est, ces collections pourraient nous être envoyées pour être classées, montées et étiquetées et elles seraient ensuite retournées gratuitement aux titulaires qui en orneraient les murs de l'école.

Comme il est fort probable que nous ouvrirons, dès l'an prochain, un nouveau concours à ce sujet, nous invitons, dès maintenant, les instituteurs et institutrices à ne manquer aucune occasion de recueillir les matériaux destinés à former ces collections.

J.-H. Lavoie,

Chef du Service de l'Horticulture et

Directeur des Jardins Scolaires.

COLLEGE ST-FRANCOIS-XAVIER, L'ISLET

Dirigé par les FF. des Ecoles Chrétiennes, Fondé en 1853
Reconstruit en 1921 - Réouvert en 1922.

ENSEIGNEMENT
Religion, Français, Anglais, Mathématiques, Marine, Commerce, Agriculture, Physique, etc.

AVANTAGES PHYSIQUES
Excellente nourriture, Espace, Lumière, Bon Air.

PLACES DISPONIBLES
Nous avons 100 places, 50 sont déjà retenues.

NOS PRIX
Pension: \$15.00 par mois, Cours d'études: \$3.00 ou \$5.00 par mois, selon le degré.

A TABLE
Qualité, quantité, variété, tout selon le désir bien égoïste des parents.

DATE D'ADMISSION
Immédiatement, s'adresser au DIRECTEUR, L'ISLET, Québec, Canada.

L'AFFECTION DU REIN DISPARUT

Après qu'elle eut fait l'essai
des "Fruit-a-tives."

Le Médicament à Base de Fruits.

Des dames de toutes les parties du Dominion ont fait la même expérience. Quels que soient les autres remèdes qu'elles aient pris, ou depuis combien de temps elles souffrent; elles obtiennent un soulagement, sont rendues à la vie active et à la santé parfaite par les "Fruit-a-tives." Madame H. Foisy, 624 rue Champlain, Montréal, déclare: "J'ai souffert d'une maladie du rein et du foie; mon état de santé était lamentable, aucun médicament ne me procurait le moindre soulagement. C'est alors que je commençai à prendre des "Fruit-a-tives." Aussitôt je pris du mieux et je déclare que ce merveilleux médicament m'a tout à fait remis sur pied."

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez les marchands ou expédié par Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N. Y. sur réception du prix.

Les Plages du Maine

Pour plusieurs milliers de personnes, aucune vacance ne saurait être comparée à celle passée sur la plage. Les grèves de sable fin, les cavernes rocailleuses, le murmure continu de l'océan toujours agité, les brises réconfortantes, les nuits fraîches et reposantes, les délices du bain, du canotage et de la pêche s'unissent et attirent le villégiateur d'une façon irrésistible. Le Chemin de Fer National vient de publier un très joli livret intitulé "Vacances sur la Plage". On y trouve un guide d'hôtels, une carte, etc. Une copie de ce livret sera remise gratuitement sur demande à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada ou à S. J. Nestor, Agent des Voyageurs de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec.

Recueil de Chansons, Monologues, Comédies

La Bonne Chanson..... 35 cts
Nos Chansons Françaises.. 35 "
Les Belles Chansons de France par abonnement les 12 numéros..... \$3.00

RAOUL VENNAT
642 St-Denis, Montréal

Catalogue envoyé franco sur réception de 3 cts pour frais de port.

Jules Gauvin

IMPORTATEUR DE
NOUVEAUTES

Représentant :
HARDES FAITES "SEMI-READY"

Spécialité:
CONFECTION POUR HOMMES
FEMMES ET ENFANTS.

185, RUE ST-JOSEPH, - - QUEBEC

Phone 1540-8541

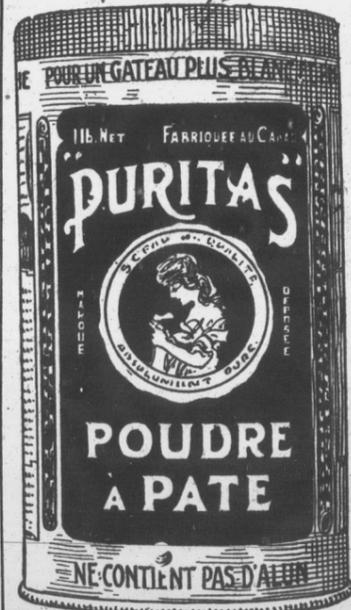
VOYAGE TRANSCONTINENTAL

Dans un pays immense comme le nôtre, le confort des passagers doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2937-milles un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. Dans les conditions de transport moderne on voyage à bord du "Continental Limitée" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'est oublié pour y rendre la vie confortable: les wagons-lits modernes sont aménagés de grandes cabines qui vous assurent des nuits pleines de repos, les wagons-observatoires sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoire fournissent un service à nul autre pareil, le "Continental Limité" part de Montréal à 10.00 P. M., tous les jours, d'Ottawa à 1.20 A. M. en route pour North Bay, Cochrane, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. De Québec le raccordement se fait, soit à Montréal par "Le Montréal" partant de la Gare du Palais à 1.20 P. M. tous les jours excepté le dimanche et arrivent à Montréal à 6.05 P. M. (le dim. départ de Québec à 4.45 p. m. arrivé à Montréal à 9.30 P. M.) ou à Cochrane par le Transcontinental laissant la Gare du Palais à 6.15 p.m. lundi, mercredi et vendredi. A Winnipeg le raccordement se fait pour tous les centres importants de l'Ouest du Canada.

Pour plus amples renseignements, réservations et pamphlets illustrés, décrivant la route suivie par ce train splendide, veuillez vous adresser à S. J. Nestor agent de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, ou à n'importe lequel des agents du Chemin de Fer National.

Lisez le Bulletin de la Ferme

GARANTIE LA MEILLEURE
QU'IL SOIT POSSIBLE
DE PRODUIRE



ESSAYEZ-LA

1,000 recettes de cuisine à qui les demande à Puritas Limitée
175 rue St-Dominique Québec.

Section

Nous n'a
geux ne sont
à connaître le
forêts.

En temp
lui faisons ma
quelques heur
un moment l'
en nous dispe
permettant d'

Quand le
vriens calcule
de faire.

La plupa
elles n'ont pu
pelle la tapis
n'ont pas le t

Et pourt
votre silence
ment. Au lie
n'est-ce pas q
vaut mieux à
cette médian
pent si facilen

Et ce livr
nous apprenn
sion avoir.

Nous ne
pour en essay
vaux à l'aigu
et la persévér
eu la volonté
prendre. Si l
faut bon gré
dérable.

Et si la
quand votre
broderie s'éch
rait rendre v
vous rendent
le bon exemp
nombreux bi
donne le tem

Chez-nous

Section féminine Le Foyer, L'Ecole

Par un jour de pluie

Nous n'avons pas à nous en plaindre cette année, les temps nuageux ne sont pas venus contrecarrer nos projets et nous avons appris à connaître les inconvénients de la sécheresse avec ces terribles feux de forêts.

En temps ordinaire, la pluie est rarement la bienvenue, et nous lui faisons mauvaise mine, au lieu de recevoir comme un bienfait les quelques heures de liberté qu'elle nous apporte; ne brise-t-elle pas pour un moment l'engrenage qui nous tient d'un bout de l'année à l'autre en nous dispensant de la corvée des visites de simple politesse, en nous permettant d'aimer davantage le foyer et un peu moins le dehors.

Quand le temps est menaçant, au lieu de faire la moue, nous devrions calculer tout ce que cette réclusion forcée va nous permettre de faire.

La plupart d'entre nous ont des lettres en retard, un livre dont elles n'ont pu lire qu'une partie, une broderie interminable qui rappelle la tapisserie de Pénélope, des souvenirs intimes auxquels elles n'ont pas le temps de songer.

Et pourtant ce serait bon de causer avec ces amis éloignés que votre silence prolongé fait douter de votre amitié et de votre dévouement. Au lieu de ce caquetage mondain auquel vous eussiez été mêlée, n'est-ce pas que cette causerie sérieuse dont vous faites tous les frais, vaut mieux à tous les points de vue. Vous vous garderez bien d'écrire, cette médisance, ces propos désobligeants, ces critiques qui vous échappent si facilement et dont vous ne pouvez prévoir la portée.

Et ce livre qui nous réjouit et qui nous console, ce livre dans lequel nous apprenons à vivre, n'est-il pas un ami, le meilleur que nous puissions avoir.

Nous ne devrions jamais laisser de côté, un travail commencé pour en essayer un autre. Le grand secret de l'habileté dans les travaux à l'aiguille, dans les tricots et les dentelles c'est l'application et la persévérance. Le premier ne peut être parfait, mais quand on a eu la volonté d'aller jusqu'au bout, c'est que l'on est susceptible d'apprendre. Si l'on mettait à profit, tous ses instants de liberté, lorsqu'il faut bon gré mal gré attendre, l'on ferait une somme de travail considérable.

Et si la pluie tombe toujours, quand vous aurez fermé le livre, quand votre sollicitude ne trouvera rien à dire aux absents et que la broderie s'échappera de votre main lassée réfléchissez sur ce qui pourrait rendre votre vie plus utile et meilleure, à ces menus défauts qui vous rendent désagréable ou malheureuse, à ceux auxquels vous devez le bon exemple et l'assistance. En tel examen peut être la cause de nombreux bienfaits et combien bienfaitante est la pluie qui vous en donne le temps et l'occasion.

Cousine Avette.

DEUX CHAGRINS

(à petit Albert B.)

...Pardons, si tout à l'heure en maugréant, mignon
Je t'ai fait de gros yeux, une figure sombre
Je le regrette, va!... Que pensas-tu, voyons
De ces yeux, de cet air, morose et tout plein d'ombre!...

Pardons mon cher petit; qu'avais-je à te gronder?
Adorable "tyran" aux menottes si roses...
...Et qu'avais-tu donc fait que je t'aie disputé
Bel ange de cinq ans, inconscient des choses...
Car enfin, pour t'avoir surpris là, griffonnant,
Sur la pointe des pieds barbouillant mes grimoires
Je n'aurais jamais dû te dire:

"Toi... va-t'en!..."

Avec cet air surtout!... N'en garde plus mémoire...
Reviens plutôt enfant, amuse-toi de tout
Ce qui te plaira. Tiens: vois là, sur mon pupitre.
Ces gravures pour toi, choisis-les à ton goût.
Ne te soucie de moi, je te fais libre arbitre
De tout ce que j'ai là. Prends, emporte et souris!
Car une larme encor dans ta vive prunelle
Aiguise mes regrets!!!... Relève dans l'oubli
Ce vilain incident. Oui, je fus bien cruelle
Je l'avoue maintenant, mais dans un bon baiser
Oubliions tout cela; je n'en veux plus de traces...
... "Mon Albert m'a promis de n'y plus repenser
Mais moi... j'y pense encor en entrant dans ma classe
... A mon Albert chéri, (oh! pas plus haut que ça!)
Echappé de son cours et de la surveillance
Visitant mes tiroirs, furetant ça et là...
... Et moi qui l'ai grondé!... dans ce grave silence!

Saint-Fabien, avril 1923.

Huguette.



Il n'y a qu'un moyen de tuer toutes les mouches

Le Voici:—Faites l'obscurité aussi complète que possible dans la chambre, après en avoir d'abord fermé les fenêtres.

Levez ensuite, à une hauteur d'environ huit pouces, un des stores, et posez sur l'appui de la fenêtre, là où le soleil—ou la clarté du jour donne le plus fort, une ou deux assiettes dans lesquelles vous avez placé plusieurs "WILSON'S FLY PADS" bien humectés d'eau sans toutefois les en recouvrir. Laissez la chambre close deux ou trois heures. Il ne vous restera plus qu'à ramasser les mouches et à les brûler.

Serrez alors les assiettes hors de l'atteinte des enfants pour vous en resservir plus tard en cas de besoin.

La vraie manière d'employer la Rondelle Tue-Mouches de Wilson



La cuisine canadienne

OEUF AUX TOMATES

Coupez les tomates en deux, enlevez la pulpe, mettez les moitiés dans une casserole, assaisonnez et mettez un petit morceau de beurre dans chacune. Couvrez d'un papier beurré et faites cuire dans un fourneau modéré un quart d'heure. Battez 2 œufs, mêlez avec la pulpe que vous aurez passée dans le tamis. Mettez 1/2 once de beurre dans une casserole ajoutez la pulpe et les œufs et laissez prendre. Emplissez les moitiés de tomates de ce mélange, garnissez de persil et de jaune d'œuf passé au tamis.

Gelée d'ivoire

1 c. ta. de gélatine granulée, 1 1/2 t. de lait riche, 2 1/2 c. ta. de sucre, Vanille. Quelques grains de sel.

Faire tremper la gélatine dans trois cuillères à table du lait froid—Faire chauffer le reste du lait. Ajouter le sucre, le sel, la gélatine trempée. Passer. Une fois frais, ajouter l'essence et verser dans un moule froid et mouillé. Refroidir et servir avec de la crème ou du jus de fruits.

Blanc mange à la noix de coco

2 t. de lait, 5 c. ta. féculé de maïs, 4 c. ta. de sucre, Sel, 1/2 c. th. vanille, 1/4 t. de noix de coco hachée.

Mélanger la féculé de maïs, le sucre et le sel dans un bain-marie avec une quantité suffisante de lait froid pour obtenir une pâte bien liée. Ajouter le lait chauffé en remuant et faire cuire en tournant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Faire cuire à petit feu pendant quinze minutes, en remuant fréquemment. Enlever du feu, ajouter la vanille et la noix de coco. Verser dans un moule froid et mouillé et faire refroidir parfaitement.

On peut ajouter à cette recette, si on le désire, le jaune d'un œuf ou un œuf tout entier. On peut battre le blanc de l'œuf en neige ferme et l'incorporer au mélange lorsque celui-ci a fini de cuire. Si l'on se sert d'un œuf il faudra un peu moins de féculé de maïs.

Lait et céréales

On peut ajouter du lait à n'importe quelle céréale que l'on fait cuire.

Mettre la céréale à cuire dans la moitié environ de l'eau bouillante salée dont on

se sert généralement. Remuer sur le feu pendant quelques minutes puis mettre au bain-marie. Ajouter une quantité suffisante de lait écrémé ou de lait entier pour compléter l'autre moitié du liquide. Faire cuire lentement, puis, une fois cuit, servir avec du lait. On a ainsi une céréale très savoureuse et très nourrissante. Le riz, le gruau d'avoine, l'avoine roulée, la farine de maïs, la crème de blé, etc., cuits de cette manière sont délicieux.



250 Morceaux de soie ou cette bague gratis. Demandé 30 BOUTERIES à 10cts. Quand vendues retournez \$3.00. Pour \$1.00 nous vous enverrons un gros lot de coupons de coton 1/2 à 2 vgs de long ou 250 beaux morceaux de soie.

ALLEN NOUVEAUTÉS, St-Zacharie, Qué.



GRATIS

Magnifique SERVICE en argent
VALEUR \$6.00

donné gratis avec le
CAFÉ WINDSOR
GARANTI PUR

Demandez-le à votre épicer
GLOBE TEA Co. 309
Tél. Main 5036. NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales, par Letarte & Lavoie, avocats du Barreau de Québec.

Avis important.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

DOMMAGES PAR LES COMPAGNIES DE FLOTTAGE DE BOIS.—Réponse à H. D.—Q. Une compagnie propriétaire d'un moulin à scie, fait le flottage de son bois sur une rivière qui longe la propriété de notre correspondant. Pour faciliter la descente du bois, la compagnie a placé sur la terre de notre correspondant, un grand nombre de poteaux sur lesquels s'appuie le barrage; le tout est réuni par d'énormes chaînes qui rend le passage impraticable et dangereux. Cette construction est une nuisance pour le propriétaire, et lui cause même des dommages importants et des ennuis quotidiens. Le propriétaire de la terre riveraine ainsi affectée, peut-il réclamer des dommages réels à la compagnie ?

R. Il est malheureux que nous ignorions un bon nombre de détails essentiels des faits; cependant nous pouvons donner ici les principes généraux que la loi applique au cas présent.

Disons tout de suite que les Statuts de la province de Québec, donnent aux compagnies ou aux propriétaires le droit d'exploiter et d'utiliser les cours d'eau qui bordent leur propriété, de construire, chez eux, les barrages et les travaux nécessaires à l'exploitation de leurs moulins, manufactures, etc., mais la loi ajoute que les propriétaires ou fermiers de ces établissements restent garantis de tous les dommages, ou en d'autres mots responsables des dommages qui peuvent résulter à autrui par la trop grande élévation de leurs écluses, ou autrement.

Ces derniers mots de la loi, "ou autrement," tiennent donc les compagnies exploitant de telles industries, responsables de tous les dommages quels qu'ils soient, que leurs constructions peuvent causer aux riverains. Et c'est en effet, l'opinion que la Cour d'Appel à Québec, vient de donner unanimement, dans une cause décidée au mois de juin dernier.

Donc, si les dommages dont se plaint notre correspondant, son suffisamment élevés, il serait utile de mettre la compagnie en demeure de nommer un expert pour les apprécier. Le propriétaire affecté également a le droit de choisir un expert pour sa part. Au cas où les deux experts ne s'accorderaient pas, ils devront choisir eux mêmes un troisième expert.

Ajoutons que si la compagnie refuse ou néglige de nommer son expert, après que demande lui en aura été régulièrement faite, le préfet du comté a juridiction pour nommer les experts requis, et il doit le faire si les intéressés ou un des intéressés l'exige.

Dès que les experts ont prêté serment, devant un juge de paix, ils entrent en fonction, et la loi leur donne le droit de fixer les dommages causés, et même d'établir compensation le cas échéant.

Et si l'expertise établit l'existence de dommages, le prix de ces dommages doit être payé à qui de droit, dans les six mois de la date de l'expertise. A défaut par la partie condamnée aux dommages d'en faire règlement dans le délai légal, l'autre partie peut demander aux tribunaux la démolition des travaux qui sont la cause des dommages soufferts.

VOTE DU MAIRE.—Réponse à E. M.—Q. Un maire a-t-il le droit de voter deux fois pour décider une même question, c'est-à-dire comme conseiller et comme maire ?

R. Non seulement le maire ne peut voter deux fois sur une même question, mais il n'a le droit de voter durant les sessions du Conseil qu'il préside en cette qualité, que lorsqu'il y a égalité de votes.

Au surplus, voici l'article du Code Municipal qui règle le cas sans équivoque.

Article 123 C. M. "Le chef du conseil ou le président ne peut voter qu'au cas de partage égal des voix, et dans ce cas, il est tenu de donner sa voix prépondérante, sauf le cas où il est personnellement intéressé."

INSAISSABILITE DE CERTAINS OBJETS DE LA FERME.—Réponse à L. L.—Q. Quels sont les objets que la loi exempte de la saisie, chez un cultivateur ? Combien d'animaux, de machines, etc., doivent être laissés au fermier insolvable ?

R. Nous donnons ci-dessous la liste des effets, meubles etc., que le Code de Procédure civile de la province de Québec, à l'article 598, énumèrent en les déclarant insaisissables.—Comme cette nomenclature est assez longue, nous ne citons que ce qui intéresse le fermier.

Article, 598.—Il doit être laissé au débiteur à son choix : 1o Les lits, literie et bois de lits, à son usage et à celui de sa famille;

2o Les vêtements ordinaires et nécessaires pour lui et sa famille;

3o Deux poêles et leurs tuyaux, une crémaillère et ses accessoires, une paire de chenets, une paire de pincettes et une pelle;

4o Tous les ustensiles de cuisine, les couteaux, fourchettes et cuillers et la vaisselle à l'usage de la famille, deux tables, deux buffets ou bureaux, une lampe, un miroir, un bureau de toilette avec sa garniture d'articles de toilette, deux coffres ou valises, les tapis ou pièces d'étoffes couvrant les planchers, une horloge, un sofa, et douze chaises pourvu que la valeur totale de ces effets ne dépasse pas la somme de cinquante piastres;

5o Tout rouets à filer et métiers à tisser destinés à l'usage domestique, une hache, une scie, un fusil, six pièges, les rets, lignes et seines de pêche ordinairement en usage, une cuvette, une machine à laver, une machine à tordre le linge, un moulin à coudre, deux seaux trois fers à repasser, une brosse à souliers, une brosse à plancher, un balai;

6o Cinquante volumes, et tous les dessins et peintures exécutés par le débiteur et sa famille, et à son usage;

7o Des combustibles (chauffage) et des comestibles (provisions) suffisants pour le débiteur et sa famille pour trois mois;

8o Deux chevaux ou deux bœufs de labour; une vache, deux cochons, quatre moutons, la laine de ces moutons, l'étoffe fabriquée avec cette laine, et le foin et le fourrage destiné à la nourriture de ces animaux; de plus les instruments ou objets aratoires suivants: une charrue, une herse, un traîneau de travail, un tombereau, une charrette à foin avec ses roues et les harnais nécessaires et destinés à la culture.

9o Les outils, instruments, ou autres effets ordinairement employés pour l'exercice de sa profession, art ou métier jusqu'à la somme de \$200.00;

10o Les abeilles jusqu'à la quantité de 15 ruches;

Les portraits de famille sont également insaisissables.

ADOPTION D'UN REGLEMENT MUNICIPAL.—Réponse à E. M.—Q. Pour passer un règlement municipal, faut-il avoir les deux-tiers ou seulement la moitié des membres présents ?

R. Afin qu'un règlement soit légalement passé, il faut d'abord qu'il y ait convocation régulière et le quorum fixé par la loi. Lorsque les membres présents au conseil diffèrent d'opinion, c'est la majorité qui décide.

Ici il nous paraît utile de citer l'article du Code municipal qui règle le cas.

Article 122 C. M. "Toute question contestée est décidée par la majorité des membres présents, sauf dans le cas où les règlements ou une disposition de la loi exigent un plus grand nombre de voix concordantes."

Ajoutons que si les votes sont également partagés, le maire est obligé de donner son vote; et c'est même le seul cas où le maire a droit de voter.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration
88, Côte de la Montagne
Revue publiée par un comité de techniciens.

Imprimée par "Le Soleil", Ltée.
Tél. 4297 :-: :-: Case Postale 129

UNE NECESSITE SUR LA FERME



DEMANDEZ CATALOGUES ET PRIX

FOURNAISES SANS TUYAU

Le système de chauffage le plus moderne et économique est aujourd'hui la Fournaise sans tuyau. Demandez nos brochures illustrées et nos prix. Installation comprise.

ON DEMANDE DE BONS AGENTS.

ADEM GIRARD LIMITEE 100 ST-ANDRE, QUEBEC.

N'ACHETEZ PAS SANS NOUS CONSULTER

Trois Cañons sur la Route de la Côte du Pacifique

Si vous préparez un voyage en Californie ou en quelque endroit que ce soit sur la côte de l'océan Pacifique, ne manquez pas d'arranger votre itinéraire de façon à visiter les merveilleuses Rocheuses canadiennes.

La voie du Pacifique Canadien, de Banff à Vancouver, serpente à travers trois formidables cañons, offrant aux voyageurs des spectacles grandioses

Pour plus amples informations, s'adresser à

C.-A. LANGEVIN
Agent du trafic-voyageurs
Gare du Palais

Luxeux hôtels du Pacifique Canadien à Banff, Lac Louise, Vancouver et Victoria.

Le Pacifique Canadien

Suite des

(De la

Les prix des barrières, clôtures rent sensiblement ci. Les prix que prennent pas les s que nous pouvons demandons aux s de ces marchandises écrire pour obten

Il est encore temps, à vendre l'automobile. Vu bas que nous faisons sont venues très n tenons ces prix s espérant que nos pas encore adress de la faire. Le n est ferme.

Nous avons con temps, à vendre l'automobile. Vu bas que nous faisons sont venues très n tenons ces prix s espérant que nos pas encore adress de la faire. Le n est ferme.

Qui ne peut par mois pour semaines, le j vient: "Le Bul

Excel-
lente

occa-
sion

de

vous

procu-
rer

CAPACITE

500 lbs

600 "

1000 "

* F. A. B. M.

C

Suite des commentaires

(De la page 509)

BROCHE

Les prix des broches à clôture, à foin barrières, clôtures à parterres, etc., demeurent sensiblement les mêmes de ce temps-ci. Les prix que nous publions ne comprennent pas les seules qualités de broche que nous pouvons fournir. Aussi, nous demandons aux sociétaires qui ont besoin de ces marchandises de bien vouloir nous écrire pour obtenir nos listes de prix.

CRENOÏDE

Il est encore temps de vous procurer la crénoïde contre les mouches des vaches. Pendant ces temps-ci, la chaleur est grande; les mouches éclosent par millions et font un tort considérable aux troupeaux laitiers. La crénoïde éloigne ces insectes peu désirables, contribue à l'augmentation de la production du lait et évite bien des accidents regrettables qui coûtent souvent bien cher aux fermiers.

Consultez nos prix dans notre page des marchandises à vendre.

PNEUS ET TUBES

Nous avons commencé, depuis quelque temps, à vendre les pneus et tubes pour automobiles. Vu les prix excessivement bas que nous faisons, les commandes nous sont venues très nombreuses. Nous maintenons ces prix sans changement encore, espérant que nos sociétaires qui ne se sont pas encore adressés à nous ne tarderont de le faire. Le marché des caoutchoucs est ferme.

Qui ne peut économiser 6 sous par mois pour recevoir, toutes les semaines, le journal qui lui convient: "Le Bulletin de la Ferme"?

Convention des Missionnaires Agricoles

(Suite de la page 494)

3. Création de caisses de crédit à la campagne, telles que Caisses Populaires dont les fonctions donnent satisfaction partout et qui ont accompli un bien considérable, déjà.

Le Ministre termine en souhaitant que dans les écoles de notre province, voire même dans nos collèges classiques, l'enseignement agricole soit à l'honneur comme il l'est en Belgique où tous les livres, toutes les démonstrations ont pour base la vie agricole et rurale.

Nous devons prendre tous les moyens de retenir chez nous les éléments qui y sont encore plutôt que d'avoir à les repatrier plus tard. "C'est là l'œuvre de nos écoles d'Agriculture", dit l'honorable Ministre, "et à ce titre, elles méritent tous les encouragements de ceux qui ont à cœur la prospérité de notre agriculture dans la province de Québec."

M. ABEL RAYMOND et le REVEREND PERE LÉOPOLD, directeur de l'Institut, montrèrent au cinématographe, des vues des plus intéressantes concernant les industries avicoles et horticoles.

M. le Dr H. GRISDALE, Sous-ministre à Ottawa:—M. Grisdale parla longuement, et avec son habileté ordinaire, des conditions actuelles d'agriculture, en Canada, indiquant les conditions de la concurrence plus vive que jamais.

Le travail du Dr J. C. CHAPAIS, fut lu par le président:—Ce travail du Dr Chapais traite de l'Industrie Laitière canadienne, comparée à celle de la Nouvelle-Zélande et de la forte compétition que ce pays nous fait sur le marché anglais.

Le premier et présentement le principal avantage de la Nouvelle-Zélande, sur nous, écrit M. Chapais, est son climat modéré. "On y garde en pâture le bétail pendant toute l'année.

Etant donné les immenses troupeaux et la très abondante production du lait, pratiquement toute la traite se fait au moyen de machines à traire.

Quatre-vingt pour cent (80%) du lait apporté aux fabriques est pasteurisé.

Toutes les fabriques sont pourvues de systèmes mécaniques de réfrigération, et une loi existe défendant d'expédier le fromage à l'extérieur avant qu'il ait 14 jours de fabrication.

Notes diverses

A l'abondance de la production correspond la famine des producteurs.

Y a-t-il un paradoxe plus décevant que celui-là: la semaine dernière, les rapports annonçaient une récolte phénoménale de blé. Crac! le blé baisse de .05c; le lendemain, un rapport annonçait la présence de rouille, Cric! hausse de .05c.

Que faire? Diminuer la production? Les prix vont monter, c'est possible; mais pour nos achats, il nous faudra plus d'argent pour nous procurer la même quantité de matières. Réduire la production n'est donc pas le bon moyen!

Voici ce que nous ferons: nous examinerons combien paie le consommateur et combien nous recevons comme producteurs, puis nous ferons tous nos efforts pour obtenir cette marge qui va aux intermédiaires et qui en réalité devrait nous appartenir.

Exemple! présentement, les patates nouvelles se vendent [au détail: 3 lbs pour .25c ou \$7.50 le sac. Combien recevons-nous comme cultivateurs? L'hiver dernier, le beurre se vendait .55c la lb. Combien avions-nous reçu, le printemps précédent, alors que les entrepreneurs faisaient leurs provisions à 25c la lb?

Le défaut, c'est que nous manquons d'organisations; nous manquons de coopération avec le résultat que nous sommes forcés de payer très cher les services que les intermédiaires nous rendent. La coopération supprime les intermédiaires en les remplaçant par des organisations (sociétés coopératives) qui se contentent de ne nous charger que le juste prix. Nous pouvons avoir des coopératives de production, de fabrication, d'entreposage, de vente au gros et au détail. Le champ d'activité des sociétés coopératives est illimité et par elles le producteur a un avenir illimité, aussi.

BALANCES

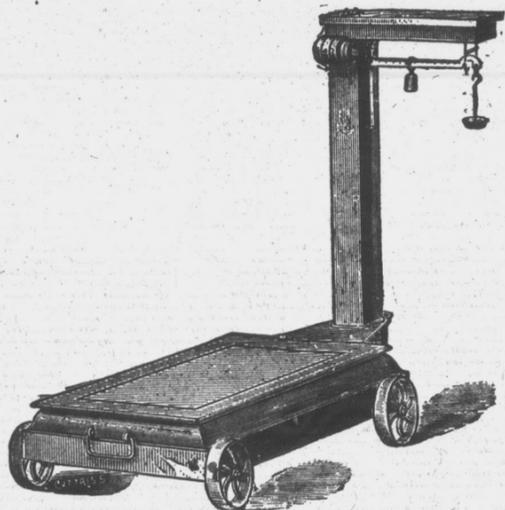
Excel-
lente

occa-
sion

de

vous

procu-
rer



Une
balan-
ce

dura-
ble

et

com-
mode

CAPACITE	PLATEAUX	AVEC ROUES	SANS ROUES
500 lbs	20 1/4 x 14 1/4 pes.	\$ 26.40	\$ 24.50
600 "	20 1/4 x 14 1/4 "	27.60	25.75
1000 "	24 1/2 x 15 "	30.45	28.55

* F. A. B. Montréal.

PNEUS - TUBES

20% DE REDUCTION

FABRIC TIRES

	Prix
30 x 3 1/2	\$13.20
32 x 3 1/2	17.24
31 x 4	20.16
32 x 4 1/2	22.60

CORD TIRES

30 x 3 1/2	\$13.20
30 x 3 1/2 (Over-size)	15.60
23 x 3 1/2	24.28
31 x 4	23.52
32 x 4	29.92



TUBES REGULIERS

	Prix
30 x 3 1/2	\$ 2.15
32 x 3 1/2	2.35
31 x 4	2.95
32 x 4	3.15

TUBES PESANTS

30 x 3 1/2	\$ 2.55
32 x 3 1/2	2.65
31 x 4	3.35
32 x 4	3.60

Pneus garantis pour 8,000 milles, complète satisfaction. Aussi dimensions plus grandes. Express payé. Livraison prompte.

COMMANDEZ A

Coopérative Fédérée de Québec

114 RUE ST-PAUL EST, MONTREAL

LE MARCHÉ | PRIX PAYÉS | THE MARKET

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Fédérée de Québec (Dépt. des Consignations). Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédent la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

The following are furnished by the Quebec Federated Cooperative. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue. Transportation fees charged to the shipper.

SEMAINE FINISSANT LE 21 JUILLET 1923

WEEK ENDING JULY 21 1923

BEURRE, FROMAGE

ANIMAUX ABATTUS

BEURRE	BUTTER	FROMAGE	CHEESE
Pasteurisé Spéc.— <i>Pasteurized</i>	30 3/4c lb	Blanc	White
Pasteurisé No 1.— <i>Past.</i>		Spécial	
No 1	30 1/2c "	No 1	17 3/4c lb
No 2	29 1/2c "	No 2	17 1/2c "
No 3	28 3/8c "	No 3	17c "
Beurre de Ferme	Dairy Butter	Coloré	Coloured
Boîtes de 56 lbs solide.— <i>Boxes of 56 lbs solid.</i>		Spécial	
No 1	25 1/2c lb	No 1	17 3/4c lb
No 2	24 1/2c "	No 2	17 1/2c "
No 3	23 1/2c "	No 3	17c "

AGNEAUX	LAMBS	VEAUX	DRESSED CALVES
Jusqu'à 45 lbs:	45 à 60 lbs	Engraisés au lait.	Milk fed.
Choix	21c	Choix	13 1/2c lb
No 1	18c	No 1	11 1/2c "
No 2	17c	No 2	10c "
No 3	15c	No 3	9c "
MOUTONS	SHEEP	PORCS FRAIS	FRESH PORK
1 an, pesant moins de 60 lbs.		No 1, 99 à 140 lbs.	14c lb.
Choix	10c	No 2, 140 à 175 lbs.	13c "
No 1	9 1/2c	No 3, 175 à 225 lbs.	12c "
No 2	8 1/2c		

Tous les envois de beurre et de fromage doivent être adressés à 63, RUE WILLIAM

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à 114, rue ST-PAUL-EST, Montréal.

ANIMAUX VIVANTS

PRODUITS DIVERS

BOUVILLONS	STEERS	AGNEAUX	SPRINGS LAMBS
Extra choix— <i>Selected</i>	7 1/2c lb	Doivent peser au moins 45 lbs.	Must weigh at least 45 lbs.
Choix— <i>Choice</i>	7 1/4c "	Choix	15c la lb
No 1	6 3/4c "	No 1	14c "
No 2	6 1/4c "	No 2	13c "
No 3	5 3/4c "	No 3	12c "
No 4	4 3/4c "	MOUTONS	SHEEP
No 5	3c "	No 1	5c lb
VACHES	COWS	No 2	4 1/2c "
Extra choix— <i>Selected</i>	6c lb	No 3	4c "
Choix— <i>Choice</i>	5 1/2c "	No 4	3 1/2c "
No 1	4 3/4c "	PORCS VIVANTS	LIVE HOGS
No 2	4c "	Porcs à bacon (choix)	160 à 210 lbs. 10 3/4c
No 3	3c "	Select Bacon Hogs	
No 4	2 3/4c "	Porcs à étal	120 à 160 lbs. 10 1/4c
No 5	1 3/4c "	Shop Hogs	
TAUREUX	HEIFERS	Porc épais	160 à 210 lbs. 9 3/4c
Extra choix— <i>Selected</i>	6 3/4c lb	Thick-Smooth Hogs	
Choix— <i>Choice</i>	6c "	Porcs lourds	210 à 260 lbs. 8 3/4c
No 1	5 1/4c "	Heavies	
No 2	4 1/2c "	Extra lourds	plus de 260 lbs. 8c
No 3	4c "	Extra heavies	over
No 4	3 1/2c "	Porcs légers	moins de 120 lbs. 9 3/4c
No 5	3c "	Lights & Feeders	less than
Taurillon No 1— <i>yearlings</i>	2 3/4c "	Mauvaise qualité	tous poids 7 1/2c
No 2	2 1/2c "	Roughs	all weights
TAUREAUX	BULLS	Truies No 1	moins de 350 lbs. 6 3/4c
Extra choix— <i>Selected</i>	4 1/2c lb	Sous No. 1	under
Choix— <i>Choice</i>	4c "	Truies No 2	plus de 350 lbs. 6 1/4c
No 1	3 1/2c "	Sous No. 2	more than
No 2	3c "	Stag	5 1/2c
No 3	2.90 "	Adressez vos animaux vivants à	
No 4	2.60 "	Coopérative Fédérée de Québec, Mtl	
VEAUX DE LAIT	MILK FED CALVES	Stock Yard, Pte St. Charles Mtl.	
Choix	9c lb	POULETS	BROILERS
No 1	7 1/2c "	Pas moins de 2 lbs. chacun	
No 2	6 1/2c "	Choix	46c la lb
No 3	5 1/2c "	No 1	41c "
No 4	4 3/4c "	No 2	36c "
VEAUX SOIGNES	WELL FED CALVES	POULES VIVANTES	LIVE FOWLS
No 1	5 1/2c lb	No 1	26c lb
No 2	5c "	No 2	23c "
No 3	4 1/2c "	No 3	20c "
VEAUX D'HERBES	GRASS CALVES	Vieux coqs— <i>Roosters</i>	15c "
No 1	4 1/2c lb	Lapins	13c lb
No 2	4 1/4c "	Pigeons	40c le couple
No 3	4c "		
No 4	3 1/2c "		

ŒUFS	EGGS	PLUMES DE VOLAILLES
Strictement frais	0.28 doz.	Plumes de Poules
Strictly new laid		de Canards No 1
No 1	0.22c "	No 2
FEVES	BEANS	Oies
Blanches	No 1 (Triées à la main..)	No 1
White	Hand picked	No 2
No 1	4 1/4c lbs	No 1
No 2	4c lb	No 2
MIEL	HONEY	LAINES
No 1	Blanc	Lavée— <i>Washed</i>
No 2	Ambré	No 1
No 3	Brun	No 2
SUCRE D'ERABLE	MAPLE SUGAR	Non lavée— <i>Unwashed</i>
No 1	Pains	No 1
No 2	Gros	No 2
No 3	1 lb. pains	No 3
SIROP D'ERABLE	MAPLE SYRUP	PEAUX
En canistres de 1/2 ou 1 gallon impérial	In cans of 1/2 or 1 gallon (imperial)	Peaux de bœufs (moins de 47 lbs.)
No 1	\$2.10 gall.	Beef hides (less than 47 lbs.)
No 2	1.65 "	(plus de 47 lbs.)
No 3	1.75 "	(more than 47 lbs.)
En barils (non retourna- bles) de 5 gal. ou plus:	In barrels of 5 gallons or more	Peaux de taureaux pesantes
No 1	\$1.85 gall.	Bulls hides (Heavy)
No 2	1.70 "	Peaux de moutons: de \$1.00 à 1.50 (chacun)
No 3	1.60 "	Sheep skins from
Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur.	Barrels are not returned to shippers.	Peaux d'agneaux 40c chacune.
En canistres et barils (retourna- bles) 5 gal- lons et plus:	In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more.	Peaux de veaux de champs
No 1	\$1.75 gall.	Kips
No 2	1.60 "	Peaux de veaux de lait
No 3	1.40 "	Calf's skins
		Peaux de chevaux \$3.00 à \$3.75 chacune.
		suivant la grandeur.
		Horse hides, 3.00 to 3.75 each according to size.

Les envois de produits divers doivent être adressés à 114 rue ST-PAUL-EST, Montréal

BEURRE ET FROMAGE

Patrons, fabricants ne soyez pas dupes du zèle intempestif de certains officieux. Rappelez-vous la fable du bonhomme Lafontaine, où il nous présente la force tirant les marrons du feu et la ruse les gobant au fur et à mesure. Songez que nous aurons 100,000 agneaux et moutons de trop à mettre sur le marché de Montréal cet automne, à cause du fameux tarif Fordney.

Pensez-vous que si l'exportation de la crème aux Etats-Unis était une bonne affaire, la Coopérative Fédérée refuserait de s'en occuper? Allons donc! Le marché du beurre et fromage, comme le marché du grain, est international. Présentement la Nouvelle-Zélande a terminé sa saison de fabrication; le marché anglais devra tourner ses regards de notre côté. A nous le marché anglais, maintenant!

Coopérative Fédérée de Québec, 63 rue William, Montréal.

RE

Comme po...
beurre a eu u...
les premiers j...
raffermi dans...
avons eu à e...
à 1/2c la lb...
lité se font r...
marché amé...
de ce dernier...
tion à Montr...
principales...
marché angl...
et ne parait...
actuels.
Les arrivag...
et si la den...
nous prévoy...
vraient se r...
jours.

Le marché...
à la baisse da...
maine mais s...
jours et nou...
prix de 1-8c...
pauv marché

Les dernièr...
Zélande doiv...
glais sous pe...
se tourner ve...
futurs. La...
les ports de...
est pratiquen...
entente finale...
dres.

Quoique la...
anglais soit l...
ces derniers...
pour d'ici qu

Le marché...
une tendance...
locale a sem...
reste la mén...
œufs frais fer...
délai, et les...
leur société c

Il n'y a p...
conditions d...
Les prix son...
plutôt moyer...
comme une t...
portées.

SUCRE

Le marché...
naire. La d...
aux prix act...
peu demand...
sont suffisant...
du marché...
peu moins b

La deman...
Les quelqes...
ont paru sur...
cependant, d...
marché du m...
miel nouvea...
quantités.

volail...
vous...
pouv...
C

REVUE DES MARCHES

Du 17 au 23 juillet inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dep't des consignations)

BEURRE

Comme pour le fromage, le marché au beurre a eu une tendance à la baisse dans les premiers jours de la semaine mais s'est raffermi dans les derniers jours et nous avons eu à enregistrer une hausse de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ c la lb. Les beurres de première qualité se font rares dans le moment sur le marché américain. Quelques acheteurs de ce dernier marché ont fait leur apparition à Montréal ce qui est une des causes principales de la dernière hausse. Le marché anglais continue d'être tranquille et ne paraît pas vouloir acheter aux prix actuels.

Les arrivages ont quelque peu diminué, et si la demande actuelle se continue, nous prévoyons que les derniers prix devraient se maintenir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a eu une tendance à la baisse dans les premiers jours de la semaine mais s'est raffermi dans les derniers jours et nous avons eu une avance de prix de 1-8c de plus la lb. sur les principaux marchés.

Les dernières expéditions de la Nouvelle-Zélande doivent arriver sur le marché anglais sous peu et ce dernier marché devra se tourner vers le Canada pour ses achats futurs. La grève des débardeurs pour les ports de Belfast, Hull et Manchester est pratiquement réglée et l'on espère une entente finale sous peu pour ceux de Londres.

Quoique la demande acuelle du marché anglais soit limitée, nous prévoyons que ces derniers prix devraient se maintenir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS

Le marché des œufs est ferme, mais il a une tendance à la hausse. La production locale a semblé diminuer et la demande reste la même. Tous ceux qui ont des œufs frais feraient bien de s'organiser sans délai, et les expédier par l'entremise de leur société coopérative locale.

FÈVES ET POIS

Il n'y a pas de changement dans les conditions du marché des fèves et pois. Les prix sont assez élevés pour les pois et plutôt moyens pour les fèves. L'on consomme une grande quantité de fèves importées.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Le marché du sucre d'érable est stationnaire. La demande n'est pas très grande aux prix actuels. Le sirop d'érable est peu demandé. Les approvisionnements sont suffisants pour répondre aux exigences du marché, sauf que la qualité est un peu moins belle que l'année dernière.

MIEL

La demande pour le miel est bonne. Les quelques arrivages de miel nouveau ont paru sur le marché. Il n'y a pas eu, cependant, de changement de prix pour le marché du miel encore cette semaine. Le miel nouveau étant offert en trop petites quantités.

BETES A CORNES

Les arrivages, sur les deux marchés de Montréal, se sont chiffrés cette semaine à 1737 têtes de bétail, soit environ 300 têtes de plus que la semaine dernière. Cette quantité a paru un peu trop lourde pour la capacité d'absorption du marché; aussi, les prix sont descendus de .25c à .75c par 100 lbs, suivant la qualité.

Les qualités moyennes et un peu au dessous ont le plus souffert de cette baisse. Il est resté une certaine quantité d'animaux non vendus, comprenant surtout des animaux de mauvaise qualité.

La qualité bonne de bouvillons de boucheries et de taures s'est vendue lundi, avec une réduction de plus de .25c du 100 lbs, sur les prix de la semaine dernière.

Le plus haut prix obtenu cette semaine pour un lot de bouvillons pesants environ 1150 lbs, a été de \$7.85 du 100 lbs. D'autres lots un peu moins bons ont été vendus de \$7.25 à \$7.70; les bouvillons de qualité et de bonne pesanture, se sont vendus de \$6.25 à \$7.00 du 100 lbs.

Le bétail maigre a été vendu en bas de \$4.50 du 100 lbs. Le plus haut prix obtenu pour les vaches de bonne qualité a été de \$5.25 et plusieurs lots de vaches de bonne qualité ont obtenu \$5.00, étant par là, en baisse de .75c par 100 lbs.

Les vaches de qualité commune se sont vendues en bas de \$3.00; celles de qualité moyenne: de \$3.75 à \$4.50. Les animaux pour la cannerie ont obtenu \$1.50 à \$1.75 du 100 lbs et ceux pour la charcuterie, de \$2.00 à \$2.50.

Les taureaux ont été très difficiles à vendre. Un commerçant a expédié un char de taureaux pour charcuterie, aux Etats-Unis, lequel était coté de \$2.50 à \$3.25. La plupart des taureaux laitiers en bon ordre se sont vendus \$3.00 du 100 lbs et les taureaux pour la boucherie ont obtenu de \$4.00 en montant.

VEAUX VIVANTS

Le marché des veaux a été actif au cours de la semaine, spécialement pour ceux de bonne qualité. Des chars complets de veaux de bonne qualité comprenant quelques-uns de qualité moyenne ont obtenu \$7.00 et \$7.50 du 100 lbs. La qualité moyenne des veaux de lait s'est vendue de \$6.00 à \$6.75 et la qualité commune \$5.25 en montant. Quelques petits lots de bons veaux lourds se sont vendus aux bouchers à \$9.00 du 100 lbs. Les bons veaux pesants, nourris à la chaudière, se sont vendus autour de \$5.00 et les veaux d'herbe, de \$3.50 à \$4.00 du 100 lbs, suivant la pesanture et l'état d'embonpoint.

VEAUX ABATTUS

Arrivages: 1960 têtes. Les arrivages de veaux abattus n'ont pas été très considérables cette semaine. La qualité est moyenne. La demande reste cependant bonne avec des prix avantageux. Nous croyons que ces conditions devraient se maintenir pour les huit jours à venir.

PORCS

Arrivages: 3121 têtes. Malgré les arrivages très considérables, le marché des porcs s'est maintenu bon et même sensiblement meilleur que la semaine dernière. Nous avons eu à enregistrer une hausse de .50c à .75c du 100 lbs.

Les bouchers locaux ont acheté avec entrain la plus grande partie des offres à \$10.00 du 100 lbs pour des chars complets de bons porcs de choix et mélangés. Une couple de ventes ont été faites à \$10.50 pour des bons porcs d'étal et de choix, de bonne pesanture. Les abattoirs ont acheté quelques lots de porcs plutôt lourds à \$9.50, et ont payé jusqu'à \$10.45 pour les porcs de choix (select).

Les truies ont été vendues de \$6.00 à \$6.50 du 100 lbs.

PORCS ABATTUS

Les arrivages de porcs abattus ont été assez nombreux la semaine dernière. Cependant, la demande a été très bonne; nous avons pu les vendre à des conditions un peu meilleures que la semaine dernière. Nous prévoyons un marché avantageux pour les porcs abattus pour la semaine à venir.

MOUTONS

Le marché des moutons a continué de s'améliorer. Les ventes n'ont pas été très considérables et la demande a été très bonne. Nous prévoyons un marché stationnaire pour la semaine prochaine.

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Les ventes d'agneaux du printemps se sont faites rapidement et avec entrain. Les arrivages n'ont pas été très nombreux et l'augmentation de \$1.00 à \$1.50 obtenue la semaine dernière, a été conservée et même un peu améliorée. Les lots de chars complets de bons agneaux du printemps ont obtenu .14c la lb., et le prix de .13c a été payé généralement pour les lots mélangés de qualité un peu moins bonne et moyenne. Les agneaux légers et maigres, vendus en chars complets, ont obtenu de .11 $\frac{1}{2}$ c à .12c la lb. Un lot d'agneaux de bonne qualité choisi parmi les troupeaux, a obtenu le prix alléchant de 15c la lb.

VOLAILLES VIVANTES

Le marché aux volailles vivantes continue d'être avantageux. Les arrivages ont été assez importants, mais la demande étant bonne, les ventes se font très facilement.

PEAUX

Mêmes conditions dans le marché des peaux. A cette saison-ci de l'année, les expéditions ne sont pas d'ailleurs très considérables et la demande est plutôt restreinte.

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

En boîtes métalliques d'une $\frac{1}{2}$ lb. - et en paquets

VOLAILLES VIVANTES

Le marché de Montréal est présentement très bon pour les volailles vivantes.

Producteurs n'hésitez pas pour nous envoyer tout ce dont vous pouvez disposer en fait de volailles.

Vous seuls, vous en avez peu, mais avec vos voisins vous pouvez former des quantités.

N'oubliez pas que ce que vous enverrez de volailles aujourd'hui, sera en moins pour contribuer à faire baisser le marché de vos poulets, cet automne.

Demandez nos crates sans délai.

Organisations agricoles, sociétés coopératives, écrivez-nous si vous voulez avoir de l'aide pour expédier par chars.

Coopérative Fédérée de Québec, 114 rue St-Paul-Est, Montréal.

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul Est, Montréal

Dépt. des Achats

Les prix suivants sont ceux auxquels vous pouvez aujourd'hui vous procurer les marchandises suivantes :

NOURRITURES POUR ANIMAUX

Farines	La tonne ou le sac
Farine à pain "Crème de l'Ouest"	\$ 3.35
" à pain "Castle"	3.10
" à pâtisserie "Crescent"	3.00
" à engrais "Idéale"	1.95
Sous-produits du blé	
Son	\$25.00
Gru Rouge	27.00
Gru Blanc, (middlings)	33.00
Moulées	
Blé-d'Inde moulu	\$ 2.15
Blé-d'Inde cassé	2.15
Moulée d'avoine pure	1.95
Moulée d'orge pure	1.70
Gruau d'avoine 90 lbs.	3.10
Tourteaux de lin	2.25
Gluten Meal (25% protéine)	35.00

Ces prix sont pour chars complets ou mélangés de 500 sacs ou plus.
Fret payable de Montréal.
A ajouter \$0.15 par sac pour quantités moindres qu'un char.

Grains Monarch pour volailles	2.75
Grains Monarch p. poulets (chick feed)	3.25
Moulée Monarch p. développer les poulets	3.05
Moulée Monarch p. activer la ponte	2.95
Moulée Monarch p. développer les volailles	2.85
Moulée Monarch p. engraisser	2.85
Moulée Monarch de luzerne très fine	2.25
Moulée Spéciale pour les Veaux, sac de 50 lbs.	1.25

F. A. B. Montréal.

Grains alimentaires	par quantité de char et en grenier:
Avoine No 2 C.W. par 34 lbs.	\$ 0.60
" No 3 C.W. par 34 lbs.	.58 1/4
" No 1 Alimentation, 34 lbs	.56 1/4
" Echantillon par 34 lbs.	.55 1/4
Orge No 4, pour alimentation, par 48 lbs.	.68 1/4
Orge à engrais, par 48 lbs.	.66 1/4
Blé d'inde jaune No 3, expédition immédiate, par 56 lbs.	1.03
Blé d'inde jaune No 2, expédition immédiate par 56 lbs.	1.04

Ces prix pour le blé-d'inde, sont payables en Fonds Américains.
F. A. B. Montréal.
Demandez nos prix rendus à votre station.
Taux de fret spécial de Montréal à votre station.
Communiquez avec nous, pour derniers prix du marché, livré à votre station.

PROVISIONS POUR LA MAISON

Beurre	Melasse
Pasteurisé en pains d'une lb.	Extra Barbade, barils 50 gls
Pasteurisé en solide	Fancy Blend, barils 50 gls
No 1 (Choix) en pains d'une lb.	Fancy Blend 1/2 barils
No 1 (Choix) en solide	Riz
Fromage	Siam glacé
Fromage blanc et coloré en meules d'environ 25 lbs, 4 par bte.	Spécial
Oeufs	Lard salé
Strictement frais par caisses de 30 douzaines	(Barils de 200 lbs)
Sucre d'érable pur	Gras de dos 30 à 40 morceaux
En pains d'une lb.	" 40 à 50
En pains de 2 à 5 lbs.	Gras d'épaulé 25 à 35 morceaux
Fèves	Gras de dos 40 à 50 morceaux
(Par poches de 120 lbs)	Viande fumée
Blanches No 1	Jambon (Fesse) 10 à 15 lbs
Par quantités de 5 poches ou plus	" 15 à 20 lbs
Pois	" (Rolls) 3 à 6 lbs
(Par poches de 120 lbs)	Bacon (Flanc)
Pois bien cuisants, spécial	Jambon cuit (carré)
Pois bien cuisants, No 1	Jambon (rond)
(Par quantité de 5 poches et plus.)	Saindoux pur
Spécial	Seaux de 20 lbs
No 1	Tinettes de 60 lbs
Miel	Boîtes de 56 lbs
Caisses Blanc Ambr. Brun	Boîtes de 50 lbs en pains de 1 lb
12 chaudières 5 lbs	Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs
6 chaudières 10 lbs	Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs
Chaudières 30 lbs	Graisse composée
Tabac, en mains, paquets de 25 lbs, Grand Rouge, Grand Havane et Connecticut, 1 lb	Chaudières de 20 lbs
Comstock, 1 lb	Seaux de 20 lbs
Rose Quesnel, 1 lb	Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs
Quesnel, 1/2 lb	Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs
2 1/4 % de taxe, en plus.	Thé
Sucre	Thé vert naturel "Le Réveil" de 1er choix
Sucre granulé, sac de 100 lbs	Caisses 80 et 40, lbs
Cassonnade blanche	" 20, 10, 5 lbs
Cassonnade jaune	Thé Noir No 1
Beurré de sucre	Sifting
Aromes: Erable, Framboise, Fraise, Cocoa, Miel, Banane, etc.	Café
Chaudières de 30 lbs	Java Mocha (moulu ou non)
" 10 lbs	Epices
" 5 lbs	Epices garanties pures:
Sel	Poivre blanc
Gros sel, le sac de 140 lbs	Poivre noir
(Prix spécial pour char complet.)	Cannelle
Sel en pierre, sac de 100 lbs	Gingembre
Sirop	Moutarde
Sirop de table, 1re qualité, 5 gls	Clou de girofle
" " " " " 30 gls	Tête de clou
" " " " " 50 gls	Toute commande de 100 lbs de thé café ou épices, F.A.B. votre station.

MARCHANDISES DIVERSES

Arcanson, la lb	05c
Balais, 5 cordes, la douz	\$8.00
Canistres à lait	
8 gallons, la pièce	\$ 5.20
20 gallons, la pièce	9.40
25 gallons, la pièce	10.25
30 gallons, la pièce	11.45
F. A. B., Montréal, Taxe incluse.	
Clous	Le baril de 100 lbs
1" long	\$5.50
1 1/8" long	5.40
1 1/4" long	5.15
1 1/2" long	4.80
2" long	4.60
2 1/2" long	4.30
3" long	4.20
3 1/2" long	4.10
4" long	4.05
5" long	4.00
6" long	4.00
F. A. B., Montréal, Taxe payée.	

Crenoïde	
Bidons 5 gallons, le gallon	\$0.75
Bidons 1 gallon, le gallon	1.10
Caisses 12 bid., 1 gal., \$12.00 la caisse.	
Caisses 6 bid., 1 gal., \$6.50 la caisse.	
F. A. B., Montréal, Taxe incluse.	
Pulvérisateur en fer-blanc, 55 chacun.	
Ficelle d'engergage	
Le rouleau de 250 lbs, pure Manille, fret et toutes taxes payés, le 100 lbs.	\$12.62 1/2
Gasoline	
White Rose, le gallon	\$0.29
Sterling, le gallon	0.27
Pétrole	
National, le gallon	\$0.23
Silver, le gallon	0.19
Plumes de poules No 1, en sacs de 10, 15 et 25 lbs, désinfectées et séchées à la vapeur, la lb.	0.15
Laine	
Lavée No 1, la lb.	\$0.35
Laine non lavée No 1, la lb.	0.28
Laine cardée No 1, la lb.	0.55
2 1/4 % de taxe, en plus.	

Extra Barbade, barils 50 gls	95 le gal.
Fancy Blend, barils 50 gls	70
Fancy Blend 1/2 barils	75
Riz	
Siam glacé	\$7.00 le 100
Spécial	5.25
Lard salé	
(Barils de 200 lbs)	
Gras de dos 30 à 40 morceaux	\$37.00
" 40 à 50	35.00
Gras d'épaulé 25 à 35 morceaux	30.00
(Barils de 100 lbs)	
Gras de dos 40 à 50 morceaux	19.00
Viande fumée	
Jambon (Fesse) 10 à 15 lbs	.30 la lb
" 15 à 20 lbs	.28
" (Rolls) 3 à 6 lbs	.24
Bacon (Flanc)	.27
Jambon cuit (carré)	.42
Jambon (rond)	.40
Saindoux pur	
Seaux de 20 lbs	16 1/2 la lb
Tinettes de 60 lbs	16
Boîtes de 56 lbs	15 1/2
Boîtes de 50 lbs en pains de 1 lb	18
Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs	18
Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs	18
Graisse composée	
Chaudières de 20 lbs	15
Seaux de 20 lbs	16
Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs	16 1/4
Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs	16
Thé	
Thé vert naturel "Le Réveil" de 1er choix	
Caisses 80 et 40, lbs	.55 la lb.
" 20, 10, 5 lbs	.57
Thé Noir No 1	.55
Sifting	.28
Café	Prix
Java Mocha (moulu ou non)	.45 la lb.
Epices	
Epices garanties pures:	Bte de Bte de 5 lbs 1 lb
Poivre blanc	.32 .36
Poivre noir	.25 .29
Cannelle	.27 .31
Gingembre	.27 .31
Moutarde	.33 .42
Clou de girofle	.43 .47
Tête de clou	.17 .21
Toute commande de 100 lbs de thé café ou épices, F.A.B. votre station.	
Nous n'acceptons aucune commande de moins de 10 lbs.	

BROCHE A CLOTURE



41c la perche pour notre No 740, 7 lignes de broche, 22 poucés entre les supports.

Demandez nos listes de prix pour toutes grandeurs de broche à parterre, barrières, accéssoires, etc.

FICELLE D'EMGERBAGE

Taxe et fret payés 12c 5-8, ou \$12.62 1/2 le cent livres par 650 pieds Pure Manille.

SALOPETTES

Franco par la poste \$1.75. Matériel de première qualité: double, pique, gris rayé noir ou bleu rayé blanc.

ALLUMETTES

ALLUEMTTES

"LAURIER"

\$14.08 la caisse de 144 boîtes. Fret payé pour commande de cinq caisses.

Coopérative Fédérée de Québec 114, RUE ST-PAUL-EST, MONTREAL

RE

Les prix de mêmes au cour Le recul des p trop vite pour de subir une b

La demande très active. Il dans les prix de prévoyons un r duit.

Le blé a sub dernière, une l nouvelle de ce sant que nous r récolte. Mais ports moins en son taux précé marché, samed le blé-d'Inde, pas le temps d de la nouvelle ment fixés. I incertain pour

Nous n'a dans les prix de l'avoine, vit voir un marché d'ici quelque t bonne et le ma

Légère haus suivie d'une lé Nos prix son de la semaine un marché fe venir. Nous chances d'espé temps.

BOI

Va

Voilà ce

Toujour

Nous fa

NA

68

Coc

REVUE DES MARCHES

Du 17 au 23 juillet inclusivement

Donnée par Coopérative Fédérée de Québec, Section des Achats

FARINE

Les prix de la farine sont restés les mêmes au cours de la semaine dernière. Le recul des prix du blé s'est amélioré trop vite pour donner le temps à la farine de subir une baisse.

SON ET GRU

La demande pour le son et gru est restée très active. Il n'y a pas de changement dans les prix de la semaine écoulée. Nous prévoyons un marché ferme pour ce produit.

GRAINS

Le blé a subi, au cours de la semaine dernière, une baisse rapide de .05c à la nouvelle de certaines évaluations établissant que nous aurions une très abondante récolte. Mais bientôt, à la suite de rapports moins encourageants, le blé a repris son taux précédent avant la clôture du marché, samedi. Pour ce qui concerne le blé d'Inde, nous croyons que ce n'est pas le temps d'acheter avant que les prix de la nouvelle récolte soient définitivement fixés. Le marché aux grains est incertain pour la semaine à venir.

MOULEES

Nous n'avons pas de changement dans les prix des moulees. Une baisse de l'avoine, vite réprimée, nous laisse prévoir un marché ferme pour moulees encore d'ici quelque temps. La demande reste bonne et le marché se maintient.

SUCRE

Légère hausse dans les prix du sucre suivie d'une légère baisse.

Nos prix sont restés les mêmes que ceux de la semaine dernière. Nous prévoyons un marché ferme pour les huit jours à venir. Nous n'avons pas beaucoup de chances d'espérer une baisse avant quelque temps.

MELASSE

La mélasse extra-Barbade se vend \$0.95 le gallon, et la Fancy Blend, \$0.70. Il ne semble pas devoir y avoir de changement dans ces prix d'ici quelque temps.

CHARBON

La hausse commencée dans les prix du charbon s'est continuée cette semaine. Les acheteurs doivent payer de \$0.50 à \$0.75 de plus présentement, pour leurs achats de charbon. Nous ne croyons pas que ces conditions du marché au charbon redeviendront meilleures avant l'hiver ou même le printemps prochain. Nous fournissons les prix à toute personne qui nous en fera la demande.

VERT DE PARIS

Les prix pour le vert-de-Paris restent les mêmes que ceux de la semaine précédente. Ce marché se maintient ferme par suite de la demande très grande à cette saison de l'année. Certaines maisons offrent du Vert-de-Paris à de meilleures conditions, cependant. Nous nous attachons surtout à fournir la qualité dans cette marchandise comme dans toutes les autres et c'est pourquoi il nous est impossible de fournir le Vert-de-Paris à des prix plus bas que ceux annoncés par nous, présentement.

ARSENIATE DE PLOMB

Il y a peu de maisons qui s'efforcent d'introduire l'arséniate de plomb et autres insecticides pour supplanter dans une certaine mesure le Vert-de-Paris. Cependant que certains insecticides, dont l'arséniate de plomb peuvent rendre de tout aussi bons services et même dans certains cas, de meilleurs services que le Vert-de-Paris. Essayez l'arséniate de plomb contre les bêtes à patates et vous voudrez

toujours n'employer que cet insecticide.

BOULLIE BORDELAISE EMPOISONNEE

Le marché de ce produit est avantageux. Cet insecticide vaut, en plus de sa capacité de tuer les insectes, un bon arrosage contre les maladies des plantes. C'est le remède spécifique pour les patates qui sont à la fois malades et attaquées par les insectes.

ARSENIATE DE CHAUX

Ce marché est également avantageux et stable. L'arséniate de chaux détruit les insectes au même titre que les insecticides précédents. Il faut avoir la précaution, au moment de l'emploi, d'ajouter une livre de chaux éteinte par livre d'arséniate de chaux afin de neutraliser certains éléments contenus dans cet insecticide et qui pourraient attaquer les feuilles des plantes, et brûler ces dernières. Une fois neutralisé, l'emploi de l'arséniate de chaux devient sans danger.

TOLE A COUVRIR

Hausse assez sensible dans les prix de certaines tôles et baisse pour certaines autres qualités. Ceci provient de la demande qui se fait plutôt dans une direction que dans une autre. Aux sociétaires de bien surveiller les valeurs respectives de la tôle et de placer leurs commandes

sur celles qui leur représentent le plus d'économie, tenant compte de la qualité. Les papiers à couvrir ont aussi subi des changements de prix. Le marché de ces produits est maintenant stationnaire.

HUILES ET GAZOLINES

Aucun changement n'est encore survenu dans les prix des huiles et gazoline. Cependant, on annonce que bientôt la gazoline se vendra à un prix très bas. Un grand mouvement de baisse serait, dit-on, entrepris par un certain nombre de grosses compagnies afin de ruiner les petits concurrents, quitte à se reprendre ensuite, cela va sans dire. Nous pouvons profiter de cet avantage s'il se présente à nous, surtout, nous devons en profiter d'autant plus qu'il ne durera probablement pas longtemps.

FICELLE D'ENGERBAGE

Nos prix n'ont pas varié. Certaines organisations offrent la ficelle d'engerbage en compétition avec nous. Les cultivateurs sont libres, mais les sociétaires et les coopérateurs ne sont pas aussi libres de s'approvisionner ailleurs. D'autant plus qu'il leur est arrivé déjà trop souvent dans le passé, d'être mal servis; obligés de régler des dépenses imprévues, de recevoir la marchandise en retard ou d'avoir acheté la ficelle de 600 pieds au lieu de 650 pieds. (Suite à la page 505)

BOIS de CONSTRUCTION

de provenance étrangère ou domestique

Variété — Qualité — Service

Voilà ce qui a fait notre nom et qui maintient notre popularité.

Toujours les plus bas prix du marché et une meilleure valeur assurée.

Nous faisons tous ouvrages en bois, tels que portes, châssis, persiennes, etc.

NAPOLEON GIGNAC, Inc.,

68 rue Lalemant, . . . QUEBEC

PRETS ET PLACEMENTS

Les services que notre organisation peut rendre

aux EMPRUNTEURS

- 1.—Vous fournir les argents nécessaires à augmenter ou promouvoir votre industrie, vos services d'utilités publiques, telles que téléphone, aqueduc et lumière électrique;
2. Consolider vos dettes de corporations municipales, scolaires et de fabriques;
3. Vous donner l'avantage d'un prêt à long terme et à un taux d'intérêt raisonnable.

aux PRETEURS

1. Vous fournir des valeurs de placements de tout repos;
2. Vous faire bénéficier d'un taux d'intérêt élevé;
3. Mettre à votre disposition notre service d'informations, vous fournissant le prix courant ou tout autre détail concernant les valeurs que vous avez déjà ou que vous désirez acquérir.

Pour toute autre information s'adresser à

LE PRET MUNICIPAL LTEE

107, COTE DE LA MONTAGNE

Téléphone 4200,

QUEBEC.



Broche à Foin

Nos	Le 100 lbs
13, Rouleau 50 lbs.	\$4.00
14, Rouleau 50 lbs.	4.10
15, Rouleau 50 lbs.	4.20

F. A. B. Montréal, Taxe de Vente comprise.

Faites vos provisions sans tarder.

Broche barbelée

Rouleau de 28 perches	Le rouleau
2 pts par 5 pouces	\$4.00
4 pts par 5 pouces	4.35
6 pts par 6 pouces	4.60

Taxe et fret payés rendue à votre station.



Toute commande reçoit une attention immédiate

Coopérative Fédérée de Québec 114, rue St-Paul Est ::: MONTREAL

COURS MOYEN D'AGRICULTURE

A

L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA



Edifice principal de l'Institut Agricole d'Oka.

But de ce cours de deux ans.—Le but unique de ce cours moyen est de former des agriculteurs modèles pour chaque paroisse de notre province, et avancer ainsi le progrès rural.

Il s'adresse spécialement aux jeunes gens sérieux qui se destinent à cultiver la terre, et qui veulent se mettre bien au courant des méthodes modernes de culture.

Résumé du Programme.—Leçons de français, calcul et comptabilité; Leçons de choses pratiques sur les sciences naturelles: botanique, physique et engrais chimiques.

Avant tout cependant la plus grande partie du temps sera consacrée à la connaissance des travaux de la ferme:

- 1. Élevage des animaux:** vaches, chevaux, porcs, moutons, comprenant l'alimentation, le contrôle laitier, l'appréciation des animaux pour la vente et l'achat, la construction et l'hygiène des bâtiments de ferme, ainsi que des notions pratiques de médecine vétérinaire usuelle.
- 2. Culture des céréales,** avec indication des meilleures variétés de semence actuellement connues et appropriées à notre province, leur sélection, leur culture, les insectes qui leur sont nuisibles et les moyens de contrôle des maladies; culture des plantes-racines et fourragères, des prairies et des pâturages, l'ensilage et construction des silos.
- 3. Culture fruitière et potagère.**—Nos jardins et nos vergers se prêtent magnifiquement à ces études.
- 4. Élevage des volailles :** étude des diverses races de poules, leurs avantages respectifs pour la ponte ou la chair, l'incubation naturelle et artificielle, l'élevage des poussins et des poulets, le chaponnage et l'engraissement des volailles pour le marché, etc.
- 5. Élevage des abeilles :** production et vente du miel etc:

Conditions d'admission.—Le candidat doit avoir au moins 16 ans, et avoir fait un bon cours d'école primaire.

Le gouvernement de Québec accorde une bourse de \$9. par mois à tous les élèves pour payer leur pension. Grâce à ce généreux concours, les élèves n'ont à payer que les frais suivants: \$48.50 à la rentrée de septembre, et \$25. à celle de janvier suivant.

Rentrée des classes.—Pour cette année, 1923, la rentrée des élèves de ce Cours Moyen est fixée au mardi, 4 septembre.

Pour les élèves du Cours Scientifique, la rentrée aura lieu le 11 septembre pour les nouveaux élèves, et le 14 pour les anciens.

Pour détails complémentaires, s'adresser au

Révérend Père Directeur,
Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P.Q.

26

26

26